ATTENTION le 28 mai clôture du GRAND REFERENDUM de FRANCE FOOTBALL

FRANCE FOOTBALL

ITALIE-ANGLETERRE
le « match du siècle »
ET SUISSE-ECOSSE
jugés par
Gabriel HANOT et
Maurice PEFFERKORN

•

Des histoires écossaises
par Victor DENIS
et toute l'actualité de
FRANCE-ECOSSE

•

Enfin la suite
du passionnant récit de
Jacques de RYSWICK
« Un demi-siècle de
football » vécu par
GASTON BARREAU

TOUS LES MERCREDIS 12 fr.

Troisième match international à Colombes

FRANCE-ÉCOSSE

que nous n'avons jamais gagné

peut être
pour nos couleurs
l'occasion
d'une réhabilitation
espérée par tous ceux
qui ont souffert
lors du dernier
France - Italie

L'ARTICLE DE JACQUES de RYSWICK
EST EN PAGE 5

Qui sera champion
et de quelle façon ?

Marseille ou Reims :
sept hypothèses

par MAX URBINI.

On compte sur lui, *sur Milo Bonglorni, le bombardier du RC Paris, pour battre l'Ecosse.*

12 PAGES ♦♦ 19 MAI 1948 ♦♦ N° 113 - 3e ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

PATIENCE ET LONGUEUR DE TEMPS...

C'est un correspondant méridional qui parle du capiste Roland Lefèvre comme d'un international en titre.

S'il voit cela, Lefèvre ne manquera pas de protester, car il n'a pas joué dans l'équipe de France et il sait que son heure n'est pas encore venue.

Au lendemain d'un match Paris-Belgrade où, simple rem-

plaçant, il avait éclipsé tous ses camarades, Lefèvre fut complimenté par un de nos amis :

— Très bien, Roland. Et après cela, si vous n'êtes pas pressenti pour l'équipe de France, c'est à désespérer de tout...

— Comme vous y allez, répondit Lefèvre avec un sourire ironique ! J'ai mis dix ans pour être sélectionné dans l'équipe de Paris : il me faudra bien encore dix ans pour être admis dans l'équipe de France. Attendez donc que j'aie quarante-cinq ans, et vous verrez...

BEN BAREK POUR 1.100 FRANCS !

Toute la presse fait état du transfert de Ben Barek, à Madrid, et l'on s'extasie sur la somme offerte au Stade Français par le Club madrilène.

Il faut le dire : En 1937, la cote du Marocain n'était pas aussi élevée qu'à présent.

Savez-vous qui eut en poche le premier contrat signé par Ben Barek ? Eh bien ! c'est M. Perchat, le trésorier du Stade de Rennes.

Il y a onze ans, il avait envoyé à un « entremetteur » un mandat de... 1.100 francs. Et il reçut quelques jours plus tard un contrat, signé : Ben Barek.

Mais il attend encore la « Perle noire »...

LA VACHE IDEALE POUR TEMPO

Si, quelque jour, Tempowski reprend du service dans la ferme familiale, nous lui conseillons de faire l'achat de Garden Minnie.

Comment, vous ne connaissez pas Garden Minnie ? Voyons, c'est la vache de Ringwood qui vient de battre le record mondial de la pro-

duction journalière du lait, avec 82 litres !

Si Bolek pouvait s'acheter une vache de ce genre à chacune des victoires lilloises, avec la prime qui lui est attribuée, on pourrait manger de la soupe au lait dans le village !

CONTRE-ORDRE CATASTROPHIQUE

Quand le Marseillais Robin reçut sa convocation à Maisons-Laffitte, avec les joueurs susceptibles de figurer dans l'équipe de France, son père ne se tenant plus de joie, fêta dignement l'heureux événement. N'était-ce pas l'ambition de sa vie qui était enfin réalisée ? Rien d'étonnant, dès lors, qu'à la fin de cette journée mémorable, M. Robin père ait accusé un survoltage très net.

Mais voilà que parvint un télégramme annulant la convocation fédérale, et à l'allégresse fit place aussitôt la plus profonde désolation.

Pour rester logique avec lui-même, M. Robin père n'avait alors qu'une chose à faire : brûler ce qu'il avait adoré, et faire une cure d'eau minérale, tout en mouillant force mouchoirs.

Nous nous garderons bien d'affirmer qu'il voudra bien en venir là.

OU GRAVA PLAINT GREGOIRE

Au Stade Buffalo, samedi dernier, avant le match Stade Français-C.O.R.T., le robuste Grava qui est appelé à jouer comme avant centre dans l'équipe roubaisienne se renseigna sur son adversaire direct :

— C'est bien Grégoire, n'est-

ce pas, qui est l'arrière central du Stade ?

— Mais oui.

— Et il est toujours sur les rangs pour l'équipe de France ?

— Bien sûr.

— Alors, dit Grava dans un sourire, tant pis pour lui. Pauvre Grégoire !

POUR RASSURER BEN BAREK

Ben Barek commence à s'habituer à l'avion.

— Si je vais à Madrid, dit-il, je ne serai plus qu'à trois heures d'avion de Casablanca : ce sera vraiment bien.

Il faut dire que Larbi n'a pas toujours aimé le nouveau mode de locomotion. Pour son premier vol... il n'était pas très rassuré. Si peu rassuré que Herrera jugea nécessaire de le réconforter :

— N'aie donc pas peur ! En avion, voyons, tu seras plus près d'Allah !

POUR LE CARNAVAL

Partant de cette idée qu'il y a lieu d'imiter en football la coutume du maillot jaune adoptée par les cyclistes du Tour de France, un lecteur suggère de faire porter des bas jaunes aux footballeurs dont l'équipe est en tête du Championnat.

D'autre part, suivant le même lecteur, il conclent que l'équipe championne de France porte des bas tricolores.

Mais que faire si c'est l'équipe championne qui est en tête ? Le problème se complique, évidemment, mais pas au point d'embarrasser le lecteur astucieux.

— Cela pourrait s'arranger facilement, dit-il, les joueurs portant un bas jaune et un bas tricolore...

Nous sommes bien d'accord : ce serait très indigné, surtout pour des matches ayant lieu pendant le Carnaval...

La poule aux œufs d'Or !

LES TRANSFERTS...

L'actuelle saison n'est pas encore terminée que déjà on parle de transferts sensationnels. Ceux de Ben Barek et Domingo à Madrid, de Baratte dans un club parisien (?), de Prouff à Reims.., défraient les chroniques.

Les clubs ont tous une idée précise sur la composition de leur future équipe. On ne saurait les en blâmer.

...PREMATURES ET TROP CHERS

Cependant la plupart des clubs déplorent que ces questions de mutations soient agitées dès maintenant.

« C'est trop tôt, disent-ils, il devrait être interdit de parler transferts avant la fin de la saison. »

De plus les chiffres annoncés effraient certains dirigeants de clubs et... tournent la tête de certains joueurs portés à avoir — comme c'est naturel — une très haute opinion d'eux-mêmes.

LE PRIX D'UN BON AMATEUR

Ce mal, d'ailleurs, n'atteint pas seulement les seuls joueurs professionnels. Il fait des ravages dans les rangs amateurs. Ne dit-on pas que le LOSC renoncerait à Strappe parce que ses prétentions sont devenues exorbitantes et d'une façon plus précise ne nous murmure-t-on pas qu'un joueur de l'équipe de France amateur aurait refusé de donner son accord pour passer professionnel la saison prochaine parce que le club désirant s'attacher ses services ne lui offrait que... 600.000 francs.

« 800.000 francs ou pas de signature ! » aurait déclaré ce garçon qui vient tout juste d'avoir vingt ans.

UN PERCEPTEUR FEDERAL...

Ce gaillard mériterait de terminer sa carrière dans les rangs amateurs puisqu'il se montre si désintéressé en refusant 600.000 francs. Il est cependant à craindre qu'un club plus riche ne vienne offrir à ce garçon, bon élément amateur, mais qui ne paraît nullement avoir la classe d'un joueur moyen de division I, les 800.000 francs demandés.

« Certains grands clubs, trop riches, sont prêts à faire des folies, nous dit un membre du comité du Groupement. Nous essayons de les en empêcher.

« Si nous n'avons pas d'autres moyens, nous essaierons, comme les bons percepteurs, d'aspirer leur trop plein d'argent. »

Quel est ce moyen ? Nous l'ignorons. Il peut paraître arbitraire, mais un simple vote en assemblée générale pourrait le rendre légal. Aux voix, les « Grands » n'ont pas la majorité.

...POUR LE BONHEUR DES « PETITS »

L'engouement du public rend chaque année le professionalisme plus viable, mais la plupart des clubs, même les mieux gérés, ont encore une existence difficile, surtout en division II.

Il est nécessaire de les protéger contre les excès que peuvent faire naître les dépenses somptuaires et le train de vie princier des « Grands » risquant ainsi de tuer la poule aux œufs d'or.

LE SUPPORTER PEU CHARITABLE

A la mi-temps du match Ville-Alès, les infortunés Cévenols, menés par 5 à 0, regagnent tête basse leurs vestiaires.

Passant devant la tribune

centrale où la Coupe de France trône majestueusement, ceinte d'un large ruban tricolore, ils ne peuvent s'empêcher de lui jeter un regard chargé d'envie et de tristesse.

Alors un spectateur leur crie :

« Regardez-la bien ! Vous ne l'avez jamais vue d'aussi près et vous n'êtes pas à la veille de l'avoir à vous... »

Pas très charitable, le Lillois !

BOLEK FAIT DES FOLIES

A l'Aubette, le café où se réunissent les dirigeants de l'O.S.C., les joueurs et leurs familles. Il y avait foule dimanche soir après la belle victoire de Lille sur Alès.

Soudain, on entendit une voix azurée clamer à la ronde :

Ah ! Je paie une tournée !

Et tous les consommateurs de partir d'un rire joyeux mêlé de surprise : la voix était celle de Bolek Tempowski !

On ne sait à quoi attribuer cette extraordinaire générosité.

A CHACUN SA COUPE

La vitrine d'un commerçant établi non loin de la gare de Lille, présente un étalage peu banal.

Il y a là, photographiées grandeur nature et découpées dans du carton, onze Coupes de France ornées chacune d'un joueur lillois.

L'effet est saisissant, et les passants ne peuvent s'empêcher de marquer un petit temps d'arrêt pour admirer une fois encore les footballeurs chers à leur cœur.

UN MARCHE INTERESSANT

Aux pauvres gens qui ne pourront se procurer de billet pour France-Ecosse, nous fournissons à titre purement gracieux un moyen de se tirer d'affaire.

Ce sont les Anglais qui l'ont imaginé dernièrement lors de leur finale de Coupe.

Un homme de Blackpool offrit à tout venant, contre livraison d'un billet, huit jours de vacances chez lui, dans sa famille.

Et un autre fit mieux encore : se flattant d'être en bons termes avec un fonctionnaire du service des Logements, il promit un appartement à la personne qui lui fournirait la carte d'entrée tant recherchée !

Il nous semble bien qu'à Colombes tout comme à Wembley, il se trouverait bien des sportifs pour accepter un tel marché.

Que ne ferait-on, surtout, pour avoir un appartement !

PRIMES EN NATURE

L'autre dimanche, aux arènes de Nîmes, se disputait le tournoi de zizte organisé par l'Union Régionale des Clubs Gardois. Une équipe de vétérans nîmois dont le benjamin avait 37 ans y participait et s'était acquis les faveurs du public.

Bientôt, les primes en nature, affluèrent. Comme les

vétérans nîmois étaient parcimonieux à se qualifier pour la finale après avoir éliminé de nombreuses équipes de jeunes, les primes redoublèrent et les vieux, un peu favorisés par la chance du reste, remportèrent finalement le tournoi.

Après cela, on fit le compte : il y avait 120 bouteilles d'apéritif à boire !

De quoi, évidemment, remettre les vainqueurs de leurs fatigues...

La presse sportive et ses vertus

par Victor DENIS

La semaine dernière, à la veille de la 33e journée de Championnat, la situation des clubs de tête était bien nette. Marseille comptait 45 points, Reims 44 et Lille 43 : pas d'erreur possible là-dessus.

Mais le moment étant venu pour notre ami R.C., de « L'Equipe », de nous faire part de ses prévisions pour les matches de dimanche, il se dit :

« Voilà des équipes méritantes et valeureuses entre toutes. On leur accorde respectivement 45, 44 et 43 points : je trouve cela bien mesquin. Et comme je suis généreux de nature, je veux faire quelque chose pour elles. Bien que ce ne soit pas encore la Semaine de Bonté, j'accorde une bonification de deux points à Marseille et à Reims. Quant aux Lillois, qui ont déjà la Coupe pour charmer leurs loisirs, un point de bonification leur suffira. »

Après cela, le classement s'établit ainsi : Marseille 47 points, Reims 46 points et Lille 44 points.

L'accès de générosité de R.C. partait d'un bon naturel. Mais ses confrères allaient-ils accepter le classement ainsi revu et corrigé ?

Eh bien ! rassurez-vous : les confrères ne voulurent pas être en reste de libéralité avec notre ami. La plupart d'entre eux accordèrent également les bonifications consenties, et l'on en connaît même un qui ne put s'empêcher d'imiter R.C. à 14 h. 30 après l'avoir gentiment raillé une demi-heure plus tôt.

Comme quoi la presse sportive a le cœur sur la main.

×

Ce n'est pas seulement par sa grandeur d'âme que la presse sportive s'impose à notre admiration. La sûreté de sa documentation est plus remarquable encore.

C'est grâce à la presse sportive que l'on eut vent un jour de la visite à Paris de la très fameuse équipe argentine des Sulfamidés, qui avait gagné le Championnat de l'Amérique du Sud sur l'équipe du Venezuela.

Nous avons plaisir à rappeler qu'il y avait parmi ces Argentins célèbres des joueurs de réputation mondiale : le souple et félin Pipérazine, gardien de but unique en son genre ; le demi droit Iodoseptoplix, fils d'un prince nègre ; l'arrière gauche Stovarsol, aux interventions toujours décisives ; l'arrière central Thyazomide, inégalable pour interdire à l'adversaire l'accès de son but ; l'allier gauche Rublazol, fin et racé, sans oublier le puissant avant centre Hector Dagenan, qui avait marqué tout près de 70 buts dans sa saison.

Et il était précisé que certains de ces virtuoses étaient assez disposés à rester en France à l'issue de la tournée. L'information fut immédiatement communiquée à une agence de presse pour être diffusée sans retard à travers le monde.

En vérité, je vous le dis : s'il n'y avait pas de chroniqueurs sportifs sur cette terre, il faudrait les inventer.

Le coin DES LECTEURS.

M. Erier nous écrit :

« a) Voulant se venger de son gardien de but avec qui il a une altercation, l'interdroit de l'équipe qui donne le coup d'envoi reçoit la balle de son avant centre, descend vers son propre but et loge la balle dans ses propres filets.

« b) Au coup d'envoi, l'avant centre descend balle au pied vers le but adverse. Aucun adversaire ne réussit à l'arrêter ou à toucher la balle qui échoit au fond des filets.

« Le but est-il valable dans ces deux cas ? »

RÉPONSE

a) Le but sera parfaitement valable si le coup de pied (coup d'envoi) donné l'a été dans la direction du camp adverse et si le ballon a parcouru une distance égale à sa circonférence avant d'être repris par l'inter droit.

b) Le but ne pourra être considéré comme valable, car la loi 8 dit :

« Le joueur qui a donné le coup d'envoi ne pourra rejouer le ballon avant que celui-ci ait été joué ou touché par un autre footballeur. »

M. Kroener, de Dijon, s'informe :

« a) Pourquoi le FC Mulhouse ne pourra plus devenir professionnel ?

« b) Pour combien a-t-on transféré Domingo à Madrid ?

« c) Par qui sera-t-il remplacé la saison prochaine ? »

RÉPONSE

a) Il n'est pas question d'interdit lancé par le Groupement pro contre le FC Mulhouse. Mais ce club n'a pas l'intention de redevenir pro.

b) Le transfert de Domingo est lié à celui de Ben Barek. Pour les deux joueurs un accord est intervenu sur la base de 5 millions et demi. Mais rien n'est fait. L'accord définitif ne sera signé (?) que le 6 juillet.

c) Il est probable que Domingo sera remplacé par Cresland.

M. Duflier, de La Garenne, demande :

« Que sont devenus Sanflin, d'Angers, Hamon, Golenski, Fynn, Gonzalès, du Havre, Lefebvre, de Rouen ? »

RÉPONSE

Sanflin est toujours à Angers ; Hamon, Golenski, Fynn, Gonzalès, au Havre ; Marcel Lefebvre est, lui aussi, toujours à Rouen, mais son frère Edmond joue à Roubaix.

M. Barans, de Cubine (Corrèze), désire savoir :

1. M. Zilizzi, entraîneur de Marseille, est-il Français ?

2. Combien de places peuvent contenir les stades de Sète, Sochaux et Saint-Etienne ?

3. Peut-on envoyer plusieurs réponses à votre Référendum dans la même enveloppe ?

RÉPONSE

1. M. Zilizzi, entraîneur de Marseille, est Italien ;

2. Les stades de Sète, Sochaux, Saint-Etienne contiennent respectivement 9.500, 10.500 et 20.000 places (environ) ;

3. Vous pouvez envoyer autant de réponses que de grilles.

M. Roger B..., de Saint-Etienne, s'étonne :

« Pourquoi ont été mis en vedette, le 5 mai, deux Lillois, Baratte et Vandooren, alors que Lille s'est fait éliminer à Saint-Etienne ? Ce jour-là Alpsteg a fourni une partie de toute beauté. »

RÉPONSE

Ce numéro était axé sur la Coupe de France, dont la finale opposait Lille et Lens. On a cherché, parmi ces équipes, des individualités marquantes capables d'influer, par leur valeur, sur le résultat de cette finale.

Ont donc été choisis Baratte, auteur de 3 buts, Vandooren, dont on signalait le retour en forme, Manko, le seul Lensois qui avait joué le samedi précédent contre le CAP et dont la valeur est indiscutable.

M. Chevalier, de Bandol, nous signale :

« Lors de l'Afrique du Nord-Autriche, un corner est sifflé au profit de l'Afrique du Nord. L'allier va pour le tirer quand l'arbitre siffle la mi-temps. Le corner n'est pas tiré. » Et il interroge : « Erreur d'arbitrage ? »

RÉPONSE

La loi 7 est formelle.

La partie comportera deux périodes de 45 minutes chacune, étant entendu :

a) que l'arbitre pourra ajouter à chaque période le temps « décompté » ;

b) que la durée de chaque période pourra être prolongée pour permettre l'exécution d'un coup de pied de réparation.

Il n'est pas question de prolonger la durée du temps de jeu pour l'exécution d'un coup de pied de coin.

M. Delony, de Illies, désire connaître :

a) Le résultat de la finale de Coupe Lille-Strasbourg ;

b) Les classements en Championnat depuis le début du professionalisme.

RÉPONSE

a) Le 7 mai 1947, Lille battait Strasbourg : 2-0 ;

b) Deuxième division 1935 : 5e ; 1936 : 4e ; 1937 : 1re, montée en Division I ; 1938 : 14e ; 1939 : 7e ; 1940 : 4e ; 1941 (Z. I.) : 1re ; 1942 (Z. I.) : 1re ; 1943 (Z. I.) : 1re ; 1944 (équipes fédérales) : 1re ; 1945 (Groupe Nord) : 2e ; 1946 (Division I) : 6e ; 1947 : 11e (éclipsé en Division II).

M. Thourotte s'informe :

« Quelle sera la limite d'âge des juniors la saison pro chaine ? »

RÉPONSE

Les jeunes gens nés avant le 1er janvier 1929 seront seniors,

Les jeunes gens nés en 1929 et 1930 seront encore juniors.

Un lecteur de France-Football demande :

« Quel a été le classement définitif du Championnat 1944 ? »

RÉPONSE

Le classement était le suivant :

1. Artois, 41 pts ; 2. Flandres, 40 ; 3. Paris-Capitale, 39.

M. Bérangier, de Rosny, nous soumet deux suggestions relatives à l'équipe nationale :

« a) Pourquoi ne pas sélectionner une équipe nationale officielle en début de saison ? Les titulaires seraient inamovibles, sauf accident, et l'homogénéité serait parfaite,

« b) Pourquoi faire appel à de jeunes vedettes (Domingo, Jonquet) avant de les éprouver en équipe B ? »

RÉPONSE

a) Il ne semble pas nécessaire de désigner pour toute une saison une équipe nationale officielle. Peu de joueurs s'imposent de façon indiscutable. Souvent trois ou quatre joueurs militent pour un même poste. Il est préférable de choisir les hommes en forme, d'autant plus que en France, il ne peut être question de « méthode » ou de « système », puisque toutes les équipes de club ont adopté, depuis plusieurs années, la même tactique ;

b) Domingo et Jonquet sont passés (plusieurs fois) par le creuset de l'équipe B où ils avaient donné entière satisfaction.

Un lecteur de Saint-Maur nous écrit :

« Ce serait un crime de ne pas faire jouer Baratte avant centre devant l'Ecosse. »

RÉPONSE

Nous craignons bien que M. Gaston Barreau ait l'âme assez noire pour perpétrer ce crime. Et mon Dieu, l'équipe de France ne s'en portera pas plus mal, puisque Baratte jouera inter droit.

M. Grimaud, de Solliès-Pont, demande :

« Si la première mi-temps a duré 3 minutes de plus, ce laps de temps doit-il être déduit sur la durée légale de la deuxième mi-temps ? »

RÉPONSE

En aucun cas. Si l'arbitre s'aperçoit de son erreur, il fera un rapport à la commission compétente.

M. Van, de Villeneuve, s'étonne :

« La loi XII dit dans son paragraphe G : « Etant gardien de but, porter le ballon, c'est-à-dire faire plus de quatre pas en tenant le ballon sans le faire rebondir est une faute. »

Mais aucune sanction n'est prévue.

RÉPONSE

Dans ce cas, la sanction prévue est : coup franc indirect accordé à l'équipe adverse au point où la faute a été commise.

Un lecteur de Chauny pose cette question :

« Un joueur condamné, sans sursis, à une peine de prison, pour vol, peut-il obtenir le renouvellement de sa licence ? »

RÉPONSE

C'est peu probable. La FFF se montre difficile — et elle a raison — sur la moralité de ses ressortissants.

ON NE CONNAIT TOUJOURS PAS LE CHAMPION 1948

QUI L'EMPORTERA : MARSEILLE ou REIMS ?

Sept hypothèses sont possibles

SOCHAUX et St-ETIENNE ont en main la clé du Championnat qui fut rarement aussi émouvant et indécis

NOUS ne connaîtrons le lauréat du Championnat de France 1947-1948 que le 30 mai, date de la 39e et ultime journée. Les rencontres de dimanche dernier n'ont, en effet, apporté aucune modification à la position des trois premiers : deux points séparent toujours *Marseille* (47 pts), *Reims* (46), *Lille* (45).

Le onze nordiste est encore « mathématiquement » en course. Mais ses chances sont pour ainsi dire nulles. Car même si les circonstances le favorisaient au maximum (défaite de ses deux adversaires) il s'inclinerait au goal average... à moins, bien entendu, qu'il n'obtienne à Sète une victoire par quinze buts d'écart !

Marseille et Reims restent donc les seuls prétendants au titre.

Sept hypothèses

L'équipe provençale terminera sa saison officielle à Sochaux, la formation champenoise l'imitera à Saint-Etienne. Sept hypothèses se présentent :

I. — *Les deux rivaux gagnent chacun de leur côté* : 1. Marseille, 49 points ; 2. Reims, 48 pts.

II. — *Marseille est vainqueur, Reims battu* : 1. Marseille, 49 pts ; 2. Reims, 46 pts.

III. — *Marseille l'emporte, Reims tenu en échec* : 1. Marseille, 49 pts; 2. Reims, 48 pts.

IV. — *Les deux concurrents font match nul* : 1. Marseille, 48 pts ; 2. Reims, 47 pts. Vainqueur à Sète Lille rejoindrait alors Reims qui conserverait le second rang grâce à son goal average.

V. — *Marseille est tenu en échec, Reims triomphe* : 1. Reims, 48 pts ; 2. Marseille, 48 pts. (Devancé au goal average. Actuellement : 2,29 contre 1,97).

VI. — *Marseille perd, Reims gagne* : 1. Reims, 48 pts ; 2. Marseille, 47 pts.

VII. — *Les deux candidats sont défaits* : 1. Marseille, 47 pts; 2. Reims, 46 pts. Dans ce cas, Lille (gagnant ou marquant un point à Sète) se classerait soit deuxième — battu au goal average par l'O.M. — soit troisième, le quotient rémois étant supérieur.

Choisissez...

Retour en arrière

Cette fin de Championnat sensationnelle nous incite à examiner le passé de notre compétition nationale (sans tenir compte des périodes 1932-33 et 1944-45 — épreuve en deux groupes — ni du temps de guerre), pour souligner les saisons où le champion ne fut désigné qu'après la dernière journée.

En 1931-32 (26 matches au calendrier). Marseille tenait la tête avec 35 pts (23 m.) devant Sète 32 pts (25 m.), et Fives, 32 pts (24 m.). Il suffisait à l'O.M. de totaliser deux points et même un seul en trois matches pour être, au bénéfice du goal average, champion. Mais les Marseillais perdirent leurs trois rencontres (C.A. Paris, Lille, Excelsior) et Sète, alors en Afrique du Nord, apprit par la radio qu'il enlevait la palme avec 34 pts contre 33 à Fives et Marseille.

En 1934-35. Sochaux ne possédait qu'un point d'avance (46-45) avant le dernier acte. Le club franc-comtois garda cet avantage. Il battit Marseille 4-0, annulant les effets du succès strasbourgeois à Fives (3-1).

En 1935-36 : Lille menait avec 41 points (un match à jouer) devant le R.C. Paris, 40 pts (trois matches). Les Nordistes perdirent à Antibes. Les Parisiens obtinrent deux résultats nuls (Marseille, Sochaux) et une victoire (Valenciennes). Le R. C. Paris compta par conséquent 44 points et Lille 41 points.

En 1936-37 avant l'ultime tableau, nous avions : 1. Marseille, 38 pts ; 2. R.C Paris, 37 (matches terminés) ; 3. Sochaux 36.

L'O.M., chez lui, s'inclina face à Sochaux (0-1). Il fut quand même champion au goal average (1.76 contre 1,33).

En 1937-38. Sochaux était assuré du titre lors de la journée de clôture avec 43 points, suivit par Sète et Marseille, 40. Les Sochaliens terminèrent sur un match nul (Cannes 1-1), enfin, Marseille domina le R. C. Roubaix (5-1). Le classement final fut : 1. Sochaux, 44 pts ; 2. Marseille, 42 ; 3. Sète, 41.

En 1938-39, nous trouvions au moment du dénouement : 1. Marseille et Sète, 40 pts ; 3. R.C. Paris, 37 (deux matches). L'ensemble parisien grignota un point devant Saint-Etienne. Mais il subit une lourde défaite à Sète (0-5) à qui le titre revint puisque Marseille perdit à Strasbourg (0-1). Classement final : 1. Sète, 42 pts ; 2. O.M., 40 ; 3. R.C. Paris, 38.

En 1945-46. Saint-Etienne avait terminé sa tâche avec 44 pts devant le C.O.R.T., 41. Lille comptait 40 points mais... trois rencontres à jouer. Il gagna les deux premières (Sète 5-2, Red Star 3-1) et ne perdit pas la troisième (Reims 1-1). Au total : 1. Lille, 45 ; 2. Saint-Etienne, 44 ; 3. C.O.R.T., 41.

En 1946-47, le C.O.R.T. possédait deux points d'avance sur Reims dont le goal average était supérieur. Mais les Nordistes s'affirmèrent aux dépens du Havre (1-0), tandis que les Champenois s'inclinaient à Cannes (0-1). L'équipe de Hiltl passa ainsi le poteau nettement détaché avec 53 pts contre 49 à Reims.

Sochaux « ennemi de Marseille

Dans tout ceci, on peut notamment remarquer que Marseille a déjà affronté Sochaux à deux reprises au cours du dernier tour. L'O. M. fut battu deux fois. A Sochaux (35) il n'était plus en course et... assura le succès sochalien. A Marseille (37), il conserva la première place d'un cheveu malgré une défaite qui atteignit quand même son prestige « marseillais ».

Le 30 mai, à Sochaux, le club phocéen aura une belle revanche à prendre...

Le maudit ! *Heisserer a été remplacé par Baratte. Mais lorsque Ben Barek sera en Espagne il faudra trouver un nouvel intérieur à l'équipe de France. Pensera-t-on, enfin, à Batteux, le Rémois ?*

par Max URBINI

DES CHIFFRES...

par Geo Duhamel

MARSEILLE, Reims, Lille, chez eux, ont gagné. Alors, Lille ne peut plus être champion, même si les deux premiers succombaient à l'avenir.

Le 30, jour du dernier match, Marseille se rendra à Sochaux où il n'a gagné qu'une seule fois (2-1), en septembre 1937, comptant 6 défaites; Reims ira à Saint-Etienne où il compte un match nul, trois défaites, dont une par 6-1 et une par 8-3. Ce dernier score est celui de Saint-Etienne-Lille, il y a quinze jours ! Quant à Lille, sa visite sera pour Sète. En 8 matches, il y compte une seule victoire (2-1), le 9 janvier 1945. Alors, si la tradition est respectée, l'ordre de classement ne serait pas modifié ?

Marseille reste le seul club invaincu sur son terrain : 16 victoires, 1 match nul (Rennes), et au total 62 buts à 14, d'où le gros goal average de 4 buts 42.

Sète a réussi l'exploit désespéré à Cannes (2-1). Depuis le 28 février 1943, il n'avait pu y gagner. Quant au R.C. Paris, à Montpellier, sa défaite par 6-0 s'explique difficilement. Depuis septembre 1933, il y a quinze ans, il n'y avait été battu. Saint-Etienne, pour la quatrième fois, n'a pu l'emporter à Strasbourg (0-2) malgré deux fois match nul.

En Division II. Le Mans a réussi l'exploit du jour en battant Colmar de 4 à 1. A l'aller, à Colmar, les Manceaux s'étaient inclinés par 4 à 0. Signalons Amiens, qui vient de gagner quatre fois consécutivement (15 buts à 7).

Au cours des 16 matches retour, donc sur un total de 32 points possibles, Bordeaux et Rouen en ont perdu 9 : Colmar 66 et Le Havre 12. Il est trop tard pour Bordeaux. Il lui manque les 2 points perdus chez lui devant Valenciennes le premier jour du Championnat ! Quant à Colmar, alors bien placé, peut-être a-t-il perdu sa chance au Mans ?

LA QUESTION RESTE POSEE : QUI ACCOMPAGNERA NICE EN PREMIERE DIVISION ?

Rouen-Colmar-Le Havre

un match à trois captivant

...Et un outsider à 100 contre 1 : BORDEAUX !

EN Première Division il faudra attendre l'ultime journée pour connaître le champion. Nous nous acheminons vers la même situation en ce qui concerne la seconde place de Deuxième Division. Avant le 36e acte une question reste posée : qui accompagnera Nice en « Nationale » ?

Les trois prétendants (Rouen, Colmar, Le Havre) se tiennent en un seul point tandis que Bordeaux (outsider à 100 contre 1) compte sur une défaillance problématique des suivants immédiats de Nice.

Dans ces conditions il n'est pas inutile de rappeler la tâche de ces quatre clubs :

ROUEN recevra Lyon (23 mai), Besançon (6 juin) et se déplacera à Bordeaux (30 mai).

COLMAR jouera chez lui contre Béziers (23 mai), Avignon (6 juin) et se rendra à Angoulême (30 mai).

LE HAVRE affrontera à la Cavée Verte Besançon (23 mai), Lyon (6 juin) et ira à Nantes (30 mai).

BORDEAUX recevra Rouen (30 mai), et se déplacera à Lens (23 mai), Amiens (6 juin).

Les rencontres de dimanche n'apporteront sans doute pas de changements au classement. Voyez plutôt.

JEUDI

LENS-AVIGNON

Lens (11e, 35 pts, 2 matches de retard) : 10e attaque (62), 6e défense (45), goal average 1,37. Meilleur buteur : Habera (14).

Avignon (19e, 22 pts, un match en retard) : 20e attaque (40), 19e défense (89), goal average 0,44. Meilleur buteur : Ferrier (16).

Favori : **LENS.**

SAMEDI

C.A. PARIS-DOUAI

CA Paris (20e, 20 pts) : 13e attaque (55), 16e défense (74), goal average 0,74. Meilleur buteur : Hansen (14).

Douai (14e, 30 pts) : 15e attaque (54), 17e défense (81), goal average 0,66. Meilleur buteur : Museo (12).

Pronostic : **MATCH NUL.**

DIMANCHE

NICE-ANGOULEME

Nice (1er, 54 pts) : 1e attaque (93), 1re défense (31), goal average, 3. Meilleurs buteurs : Ruff et Tylipski (19).

Angoulême (15e, 29 pts) : 13e attaque (55), 18e défense (84), goal average 0,65. Meilleur buteur : Alempijevitch (17).

Favori : **NICE.**

ROUEN-LYON

Rouen (2e, 46 pts) : 10e attaque (62), 2e défense (37), goal average 1,67. Meilleurs buteurs : Quenolle et Leprévost (14).

Lyon (6e, 40 pts) : 7e attaque (67), 7e défense (53), goal average, 1,26. Meilleur buteur : Keller (12).

Favori : **ROUEN.**

COLMAR-BEZIERS

Colmar (3e, 46 pts) : 5e attaque (68), 4e défense (41), goal average, 1,65. Meilleur buteur : Batistella (15).

Béziers (16e, 25 pts, un match de retard) : 19e attaque (45), 14e défense (70), goal average, 0,64. Meilleur buteur : Thomas (10).

Favori : **COLMAR.**

LE HAVRE-BESANÇON

Le Havre (4e, 45 pts) : 4e attaque (69), 3e défense (39), goal average 1,76. Meilleur buteur : Campiglia (15).

Besançon (12e, 35 pts) : 8e attaque (65), 10e défense (62), goal average, 1,04. Meilleur buteur : Vecchies (15).

Favori : **LE HAVRE.**

LENS-BORDEAUX

Lens (voir ses références plus haut).

Bordeaux (5e, 42 pts) : 3e attaque (73), 5e défense (44), goal average, 1,65. Meilleur buteur : Arnaudeau (25).

Favori : **BORDEAUX.**

36e acte de 2e Division

JEUDI

(match en retard)

*Lens (11) c. Avignon (19)

SAMEDI

*CA Paris (20) c. Douai (14)

DIMANCHE

*Nice (1) c. Angoulême (15)
*Rouen (2) c. Lyon (6)
*Colmar (3) c. Béziers (16)
*Le Havre (4) c. Besançon (12)
*Lens (11) c. Bordeaux (5)
*Angers (7) c. Valenciennes (8)
*Amiens (10) c. Nantes (9)
*Nîmes (13) c. Le Mans (17)
*Troyes (18) c. Avignon (19)

ANGERS-VALENCIENNES

Angers (7e, 39 pts) : 9e attaque (63), 9e défense (57), goal average, 1.10. Meilleur buteur : Nino (15).

Valenciennes (8e, 38 pts) : 5e attaque (68), 8e défense (55), goal average, 1.23. Meilleur buteur : Dececco (22).

Favori : **ANGERS.**

AMIENS-NANTES

Amiens (10e, 36 pts) : 10e attaque (62), 14e défense (70), goal average 0.88. Meilleur buteur : Defossé (18).

Nantes (9e, 37 pts) : 2e attaque (75) ; 13e défense (69), goal average (1,07).

Favori : **AMIENS.**

NIMES-LE MANS

Nimes (13e, 31 pts) : 15e attaque (54), 12e défense (63), goal average, 0.85. Meilleur buteur : Henry (10).

Le Mans (17e, 23 pts) : 17e attaque (47), 10e défense (62), goal average 0,75. Meilleur buteur : Cryspin (8).

Favori : **NIMES.**

TROYES-AVIGNON

Troyes (18e, 23 pts) : 18e attaque (46), 20e défense (96), goal average 0,47. Meilleur buteur : Gruchala (12).

Avignon (voir ses références plus haut).

Favori : **TROYES.**

M. U.

PREMIERE DIVISION

Résultat du 15 mai		Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
St. Fr. 0	Roubaix 2	1. Marseille	33	20	7	6	16	1	0	4	6	6	81	41	47
		2. Reims	33	20	6	7	12	4	1	8	2	6	71	31	46
Résultats du 16 mai		3. Lille	33	19	7	7	12	4	1	7	3	6	80	50	45
		4. St-Etien	33	15	9	9	10	4	2	5	5	7	69	56	39
		5. Strasbg	33	13	11	9	10	5	2	3	6	7	81	51	37
Marseille 6	Metz 3	6. R.C.Paris	33	16	5	12	10	3	3	6	2	9	77	61	37
Reims 4	Toulouse 0	7. St.-Franç.	33	14	8	11	9	4	4	5	4	7	67	58	36
		8. Roubaix	33	14	7	12	9	1	6	5	6	6	55	60	35
Lille 5	Alès 2	9. Sochaux	33	13	7	13	10	3	3	3	4	10	61	57	33
		10. Rennes	33	12	8	13	8	4	4	4	4	9	49	58	32
Strasb. 2	St-Etien. 0	11. Metz	33	13	4	16	10	3	3	3	1	13	70	81	30
Montpell. 6	R.C.P. 0	12. Nancy	33	11	8	14	10	4	3	1	4	11	49	60	30
		13. Montpell.	33	10	8	15	7	5	5	3	3	10	52	60	28
Nancy 2	Sochaux 1	14. Toulouse	33	12	3	18	9	1	6	3	2	12	46	62	27
		15. Cannes	33	9	9	15	7	5	5	2	4	10	44	64	27
Red Star 3	Rennes 5	16. Sète	33	11	4	18	9	1	6	2	3	12	58	83	26
		17. Alès	33	6	11	16	4	8	4	2	3	12	46	78	23
Cannes 1	Sète 2	18. Red Star	33	6	4	23	4	3	10	2	1	13	29	74	16
		Contrôle.	594	234	126	234	166	63	68	68	63	166	1035	1035	594

DEUXIEME DIVISION

Résultats du 16 mai		Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
Lyon 1	Nice 0	1. Nice	35	24	6	5	15	2	0	9	4	5	93	31	54
Nantes 1	Rouen 1	2. Rouen	35	18	10	7	11	3	3	7	7	4	62	37	46
Le Mans 4	Colmar 1	3. Colmar	35	20	6	9	13	2	2	7	4	7	68	41	46
Bordx 4	Le Havre 1	4. Le Havre	35	20	5	10	12	3	2	8	2	8	69	39	45
Avignon 0	Angers 3	5. Bordeaux	35	17	8	10	13	3	2	4	5	8	73	44	42
Valenci. 2	Amiens 3	6. Lyon	35	18	4	13	12	2	4	6	2	9	67	54	40
Douai 2	Lens 1	7. Angers	35	17	5	13	9	4	4	8	1	9	63	57	39
Besançon 2	Nîmes 2	8. Valencien.	35	15	8	12	9	4	5	6	4	7	68	55	38
Angoul. 1	Troyes 0	9. Nantes	35	16	5	14	11	3	4	5	2	10	75	69	37
Béziers 2	C.A.P. 1	10. Amiens	35	16	4	15	12	3	2	4	1	13	62	70	36
		11. Lens	33	13	9	11	9	3	3	4	6	8	62	45	35
		12. Besançon	35	14	7	14	10	5	3	4	2	11	65	62	35
		13. Nîmes	35	11	9	15	9	6	3	2	4	12	54	63	31
		14. Douai	35	12	6	17	9	3	5	3	3	11	54	81	30
		15. Angoulêm	35	11	7	17	10	1	7	1	6	10	55	84	29
		16. Béziers	34	8	9	17	7	7	4	1	2	13	45	70	25
		17. Le Mans	35	7	9	19	6	4	8	1	5	11	47	62	23
		18. Troyes	35	7	9	19	6	4	7	1	5	12	46	96	23
		19. Avignon	34	9	4	21	8	3	7	1	1	14	40	89	22
		20. C.A.Paris	35	8	4	23	6	3	8	2	1	15	55	74	20
		Contrôle.	696	281	134	281	197	67	84	84	67	197	1223	1223	696

Le match ITALIE-ANGLETERRE a compromis le prestige du football italien

Ce que pense de la rencontre M. ESCARTIN, qui a remarquablement dirigé le match

(D'un de nos envoyés spéciaux **Maurice PEFFERKORN**)

TURIN. — Décidément, les « matches du siècle » réussissent fort bien au football britannique. L'an dernier, la rencontre de Glasgow entre le onze de Grande-Bretagne et celui qui prétendait représenter une synthèse du football continental avait abouti à un triomphe éclatant des Britanniques. Cependant, la signification d'une telle confrontation pouvait être contestée en raison du caractère hybride que présentait l'équipe du continent.

Aujourd'hui, avec la victoire sans réplique de l'équipe d'Angleterre sur celle d'Italie, le football britannique marque un nouveau point. Et justement, c'était aussi un match du siècle que celui-là. Est-ce que l'expression n'a pas un pouvoir magique sur les footballeurs d'outre-Manche ?

D'un résultat aussi sensationnel qu'inattendu, nous retiendrons tout d'abord ceci : les Anglais ont présenté sur le continent, au cœur du mois de mai, une équipe en parfaite condition athlétique et animée d'une volonté de victoire que nous ne lui avons pas toujours connue.

Il convient, à ce propos, de noter que les joueurs de l'équipe d'Angleterre avaient été soigneusement entretenus en condition physique depuis la fin du championnat. Jusqu'ici, il était classique que le premier mai donnât, en Grande-Bretagne, le signal du repos et de la rupture de forme pour les footballeurs. Il n'en a pas été de même cette fois. L'équipe a été mise dans les mains expérimentées de l'excellent entraîneur Witerbottom. C'est à lui que revient, en grande partie, le mérite d'avoir conservé à l'équipe cette fraîcheur athlétique sans laquelle il n'y a pas d'autorité possible dans le combat.

Ressort détendu chez les Italiens

Les Anglais se sont imposés aussi par leurs qualités techniques, ce qui étonnera moins. A ce point de vue, les Italiens furent dominés à peu près autant que les Français l'avaient été par eux. Les Italiens comptaient sur leur vitesse et sur la chaleur pour prendre l'ascendant ou, du moins, pour faire échec à leurs adversaires. Mais comme nous le disait après le match Vittorio Pozzo, la chaleur, qui n'était d'ailleurs pas excessive, a servi les Anglais beaucoup plus que les Italiens qui semblent, au contraire, en avoir été les victimes. Cela nous autorise à penser que l'équipe d'Italie était en moins bonne condition que lorsqu'elle s'est présentée à Colombes devant la nôtre. Elle n'a tenu qu'une heure.

Il est sans doute dangereux de comparer deux présentations d'une même équipe avec deux adversaires différents. On peut, en effet, facilement objecter que l'équipe d'Angleterre fut, pour les Italiens, un adversaire autrement efficace que l'équipe de France. Cela ne se conteste pas. Tout de même, les réactions des Italiens furent si faibles dans la dernière demi-heure de jeu, il y eut chez eux tant d'abandon à ce moment-là, que l'état physique de l'équipe, et par conséquent la condition morale, était moindre chez eux, dimanche, que le 4 avril, à Colombes.

Le match international demeure, à nos yeux, une entreprise toujours hasardeuse. On a tort de lui accorder une si grande importance, de lui attribuer une valeur de critérium alors que la date à laquelle il se joue et les possibilités de préparation de l'équipe exercent une influence aussi prépondérante.

Est-ce la "..." de Lawton ?

L'équipe d'Angleterre fut-elle, en cette circonstance, une machine impeccable et sans fissure ?

Si l'on ne peut qu'admirer la technique de ses hommes, il est cependant permis de faire quelques réserves sur quelques-uns d'entre eux. Sans doute, l'immense Swift n'a-t-il concédé aucun but à ses adversaires. Tout de même, il a commis quelques fautes dans le contrôle du ballon dont une au moins aurait pu valoir un but aux Italiens si Loik n'avait si maladroitement exploité la balle qui s'offrait à ce moment à lui.

En ce qui concerne le marquage des arrières, il y eut de la part de l'arrière droit Scott des accommodements avec la doctrine qui ne sont pas loin d'en compromettre le caractère. Trop souvent, Scott délaissa de surveiller de près Carapellese, laissant au demi Wright le soin de se replier rapidement en défense pour rattraper ce que l'on est tenté d'appeler sa négligence, mais qui n'est sans doute que le fait d'une conception bien arrêtée.

Les arrières anglais semblent se préoccuper beaucoup du rassemblement vers le milieu du terrain pour faire front à l'attaque adverse qui a mis à profit la liberté relative laissée dans le marquage. Tout cela ne va pas sans une certaine confusion devant le but, confusion qui se propages chez les avants italiens, obstinés à percer le rideau par des exploits individuels.

Lawton fut presque constamment tenu en échec par Parola. A part le but remarquable qu'il a réussi, il nous a paru en déclin assez net. Et l'on a l'impression que ses jours d'international sont maintenant comptés.

Quant à Matthews, qui fut certes à l'origine des deux premiers buts marqués, il nous semble abuser pas mal des tours de sorcellerie. Ses subtilités et ses piétinements ont pu impressionner son adversaire direct Eliani, mais trop répétés, ils ne sont pas le signe d'une maîtrise éclatante.

Le grand avant de l'équipe d'Angleterre reste Mortensen, dont le départ fulgurant, suivi de remarquables conclusions, laissent sur place le demi gauche qui l'observe, mais ne le tient pas.

Une opinion de M. Escartin

L'arbitre espagnol, M. Escartin, qui dirigea cette rencontre de façon impeccable, et ne laissa passer aucune faute sur l'homme, affirmant ainsi son autorité dès le début du match, nous a donné son opinion sur l'équipe italienne :

« Après avoir vu jouer les Italiens à Paris, j'espérais beaucoup plus, nous dit-il, de leur équipe devant les Anglais. Qu'était devenue la rapidité de Colombes ? Et pourquoi les avants ont-ils voulu forcer, par des exploits individuels, une défense qui formait un bloc si compact ?

« Une grande part de responsabilité incombe aux intérieurs italiens. Quand leur équipe menaçait le camp anglais, Mortensen et Mannion n'hésitaient jamais à accomplir une besogne de défense. Nous n'avons vu rien de tel avec Mazzola et Loik. Les Latins ont encore beaucoup à apprendre des Britanniques.

« A part quelques fautes de peu d'importance, le jeu fut correct et le public sut accepter la défaite. Et il a sans doute compris la classique erreur selon laquelle, en football, doit courir seul celui qui est en possession du ballon ».

Stanley Matthews *le « sorcier », qui a dérouté, mystifié, ridiculisé la défense italienne.*

On reçoit les Petites Annonces classées (paiement strictement au comptant) au bureau de publicité de « France Football », 10, Faubourg Montmartre, tous les jours, sauf samedis, dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

PUBLICITE
INTER-REGIES, 1, r. de la Bourse
Téléph. : RIChelieu 29-94 et 56-77
Directeur de Publicité : **L. HANOTE**
12, rue Papillon (9e)
(PROvence : 56-61)

L'annulation, par la FFF, du FRANCE-BELGIQUE en 1949 serait une malheureuse offense

dit-on en Belgique

(*De notre correspondant général* Jacques LECOQ)

BRUXELLES. — C'est avec une émotion teintée de tristesse que l'on a appris en Belgique, l'intention de la FFF d'annuler le France-Belgique de 1949 sous prétexte que la Fédération Française n'a plus de dates disponibles à son calendrier international.

Nous avons la faiblesse de tenir à ce Belgique-France annuel parce qu'il est, non seulement, un des plus anciens matches des Diables Rouges, mais aussi parce que tout ce qui touche à la France est cher au cœur d'un Belge.

C'est en Belgique que l'on a surnommé, joliment, ce match le « match sympathique ». Le supprimer, avec quelque dédain, c'est faire bon marché d'une vieille amitié. Il est probable que telle n'est pas l'intention de la Fédération Française. Il est certain que c'est ainsi que l'on interprète, chez nous, un geste qui consterne les amis du football français et les amis de la France.

Ce refus vient d'autant plus mal à propos que 48 heures auparavant, l'Union Belge avait reçu une offre à disputer des matches en Espagne et au Portugal et que la « Scottish Association », fort satisfaite de la tenue de l'équipe belge à Glasgow, propose d'envoyer au Heysel une délégation l'an prochain.

Forcément, on oppose ces divers messages. Et bien que l'Union Belge ait répondu à la F.F.F. :

... Fixez-nous une date, n'importe laquelle, nous l'acceptons...

...un courant d'opinion se fait selon lequel la dignité des footballeurs belges s'accommode mal de se voir ainsi traités.

Les équipes françaises, qu'elles soient nationales ou de clubs, ont toujours été reçues chez nous à bras ouverts. Elles y ont trouvé une hospitalité large et fraternelle. Parfois aussi, certains avantages sur lesquels nous aurions mauvaise grâce et certainement indélicatesse d'insister. A Paris, l'an dernier, l'équipe nationale belge a fait un match plus qu'honorable. Aurait-elle été aplatie que ce ne serait pas une raison suffisante, à notre avis, pour renoncer à la tradition des rencontres annuelles franco-belges. Les a-t-on supprimées après que la Belgique eut gagné par 6-1 à Paris ?

Nous espérons, encore, que ce pas de clerc sera évité. Nous pourrons recevoir, le 6 juin, à Bruxelles, l'équipe de France, sans qu'un nuage assombrisse le rendez-vous.

Mais qu'à Paris, on ait songé à supprimer le France-Belgique de 1949 nous peine. Le Belge a un caractère ombrageux. Rien ne le fâche davantage que de se croire dédaigné, d'être traité — même gentiment — de « petit Belge »... Si ce n'est cette vieille légende qui fait de chacun d'entre nous un « Beulemans » émaillant sa conversation de « savez-vous » et de « pour une fois »...

Le match « sympathique » fut joué 37 fois déjà

1904	—	*Belgique et France	3-3	1926	—	*Belgique et France	2-2
1905	—	*Belgique b. France	7-0	1928	—	Belgique b. *France	3-2
1906	—	Belgique b. *France	5-0	1929	—	*Belgique b. France	4-1
1907	—	France b. *Belgique	2-1	1930	—	Belgique b. *France	6-1
1908	—	*Belgique b. *France	2-1	1930	—	France b. *Belgique	3-1
1909	—	*Belgique b. France	5-2	1930	—	*France et Belgique	2-2
1910	—	Belgique b. *France	4-0	1932	—	*Belgique b. France	5-2
1911	—	*Belgique b. France	7-1	1933	—	*France b. Belgique	3-0
1912	—	*France et Belgique	1-1	1934	—	France b. *Belgique	3-2
1913	—	*Belgique b. France	3-0	1935	—	*Belgique et France	1-1
1914	—	*France b. Belgique	4-3	1936	—	*France b. Belgique	3-0
1919	—	*Belgique et France	2-2	1937	—	*Belgique b. France	3-1
1920	—	*France b. Belgique	2-1	1938	—	*France b. Belgique	5-3
1921	—	*Belgique b. France	3-1	1938	—	*France (CM) b. Belg.	3-1
1922	—	*France b. Belgique	2-1	1939	—	France b. *Belgique	3-1
1923	—	*Belgique b. France	4-1	1944	—	*France b. Belgique	3-1
1924	—	*France b. Belgique	2-0	1945	—	*Belgique b. France	2-1
1924	—	*Belgique b. France	2-0	1947	—	*France b. Belgique	4-2
1926	—	*France b. Belgique	4-3				

La Belgique a donc remporté 16 victoires et marqué 97 buts ; la France a gagné 15 fois et marqué 70 buts. 6 matches ont été nuls.

LES RESULTATS

PORTUGAL

Sporting	5	Porto	2
Estoril	4	Setubal	2
Atletico	3	Lusitano	1
Braga	1	Guimaraes	0
Boavista	0	Benfica	1
Olhanense	1	Belenenses	1
Elvas	12	Academica	1

1. Sporting, Benfica, 39 pts ; 3. Porto, Estoril, Belenenres, 35 ; 6. Atletico, 25 ; 7. Elvas, 24 ; 8. Guimaraes, 22 ; Boavista, 20 ; Lusitano, Setubal, 17 ; Olhanense, 17 ; Braga, 16 ; Academica, 8.

ESPAGNE

LA COUPE

Les matches aller des 1/4 de finale de la Coupe d'Espagne ont donné les résultats suivants :

Castellon	1	Séville	1
St-Sébastien	3	Valence	2
Espanol	2	Murcia	0
A. Madrid	5	Celta	5

RUSSIE

Dynamo Moscou	2	Ailes des Soviets de Karribicher	2
Genite Léningrad	9	Dynamo Kiew	0
Dynamo	2	Locomot. Moscou	2
Dyn. de Thilissi	1	Ailes de Soviets de Moscou	1
C.D.K.A.	4	Torp. Stalingrad	0

SUISSE

Lugano	3	Granges	0

1. Bellinzone, 31 pts ; 2. Bienne, 31 ; 3. Lausanne, 28 ; 4. Servette, 25 ; 5. Chaux-de-Fonds, 25 ; 6. Grasshoppers, Locarno, 22 ; 8. Young Fellows, Granges, Lugano, Berne, 20 ; 12. Bâle, 18 ; 13. Zurich, 17 ; 14. Canton Neuchâtel, 9.

Matches internationaux

TURIN : **Angleterre b. Italie 4-0.**
BERNE : **Suisse b. Ecosse 2-1.**

Interclubs

BRUGES : **St. Français b. Bruges 5-3.**
GENEVE : **Strasbourg b. Servette 4-0.**
NICE : **Juventus b. Gantoise 6-1.**
GENES : **F.C. Vienne et Sampdoria 4-4.**
VIENNE : **Austria b. Ujpest 6-2.**
M.T.K. b. Rapid de Vienne 2-1.
MOUSCRON : **Berchem b. Lille 5-4.**

Tournois

A GENEVE

Gênes et R.C. France 0-0.
Black Boys Genève b. R.C. France 1-0.
Gênes b. U.G.S. 1-0.
Classement : 1. Black Boys Genève, 5 pts ; 2. Gênes, 4 ; 3. R.C. France, 3 ; 4. U.G.S., 0.

A LIEGE

Standard b. Iberniens 2-1.
Florence b. Ent. Liegeoise 4-0.

Pour France-Ecosse

Les possesseurs des programmes de la finale de la Coupe, édités par **France Football** et portant les numéros 2.530, 4.890, 6.326, 6.503 et 9.342 sont invités à se présenter pour retirer leurs invitations pour **France-Ecosse.**

Ils se présenteront, munis de leur programme, les 19, 20 et 21 mai (dernier délai), de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 15 h. 30 à 17 h. 30, 10, faubourg Montmartre, à **France Football.**

Nous prions les bénéficiaires de se faire connaître par écrit.

(1) Racheter leur mauvais match devant l'Italie
(2) Refléter les conceptions et l'esprit du jeu français 1948

Milo Bongiorni *contre l'Angleterre, à Londres (0-3), ne fut pas très heureux l'an passé. Ce fut sa dernière sélection en équipe nationale. On l'attend avec impatience contre l'Ecosse.*

Telles seront, dimanche contre l'Ecosse, les ambitions des footballeurs tricolores. On peut espérer les voir animés de plus de sérénité que le 4 avril ! La rentrée de Darui : un atout primordial.

L'EQUIPE de France jouera, dimanche, à Colombes, contre celle d'Ecosse, son troisième match de la saison 1947-48. On sait qu'elle a gagné le premier, le 23 novembre, à Lisbonne (4-2) contre le Portugal, puis perdu le deuxième (1-3), le 4 avril, à Colombes devant l'Italie. Point n'est besoin de rappeler, n'est-ce pas, que ce jour-là, nos internationaux déçurent, dans une large mesure, le public français.

Ils le déçurent non pas tellement parce qu'ils furent battus par les Italiens, *mais bien parce qu'ils le furent sans être jamais parvenus à représenter fidèlement*

par Jacques de Ryswick

notre meilleur football actuel, sans avoir donné une idée, même approximative, de sa valeur, de son caractère, de ses conceptions et de son esprit. Alors qu'elle eût dû se surpasser devant les Italiens, l'équipe de France joua au contraire son plus mauvais match de ces trois dernières saisons ! Voilà pourquoi l'on pouvait écrire au lendemain de cette funeste journée : « *Si elle était à renouveler, la confrontation franco-italienne donnerait très probablement une toute autre idée du football français* ».

Voici donc l'occasion venue pour celui-ci de prouver que cet argument était valable. Faute d'une occasion immédiate de réhabilitation devant les Italiens, nos joueurs vont tenter d'obtenir cette réhabilitation devant d'autres rivaux, les Ecossais. Mais si la manière de leurs adversaires du 23 mai différera de celle de leurs vainqueurs du 4 avril (les Ecossais sacrifient plus volontiers à la finesse, à la subtilité qu'à la force vive) l'opposition sera au moins aussi forte. Le match Italie-Angleterre (0-4) joué dimanche à Turin a démontré que, lorsqu'il veut bien s'en donner la peine, le football britannique est toujours de taille à s'affirmer au détriment de n'importe quel autre adversaire. Gabriel Hanot, qui a assisté à ce match, puis, le lendemain à Berne, à Suisse-Ecosse (2-1), fait par ailleurs le point de ces deux rencontres, en tire les enseignements, en même temps qu'il nous donne son appréciation personnelle sur notre adversaire de dimanche, lequel aura sans doute à cœur, selon la formule consacrée, « de venger son échec de Berne aux dépens de notre sélection nationale » !

L'équipe de France en meilleures dispositions ?

Voyons maintenant dans quelles dispositions cette dernière se présentera à Colombes. Au lendemain de France-Italie, on lui reprocha, entre autres lacunes, un manque de rapidité, de puissance et d'autorité dans l'intervention, ce qui est la caractéristique d'une équipe en condition athlétique déficiente. En effet, la plupart de nos internationaux venaient alors de livrer avec leurs clubs respectifs une série des matches difficiles et joués à des intervalles rapprochés : *février-mars sont, à cet égard et pour nos grandes équipes, les plus pénibles de la saison, parce que les batailles du Championnat et de la Coupe y sont en pleine intensité tandis que les joueurs ont dans les jambes près de six mois de compétitions et... d'interminables trajets ferroviaires.* En cette seconde quinzaine de mai, nous avons atteint l'époque d'un relatif retour au calme : la Coupe est jouée, et si le Championnat national ne l'est pas encore, il ne préoccupe plus dorénavant, et jusqu'au soir du 30 mai, que les deux prétendants au titre, Marseille (qui ne fournira probablement aucun joueur à l'équipe de France) et Reims (qui ne lui en fournira vraisemblablement qu'un seul, Marche). Toutes les autres équipes vedettes tournent maintenant « en roue libre », les esprits et les muscles de leurs joueurs sont moins tendus qu'ils l'étaient début avril. *Ce n'est pas encore la période de pleine détente, durant laquelle disparait tout esprit de compétition, c'est la période de déclassement, de décontraction physique et psychique.*

VOICI POURQUOI MAI EST, A NOTRE SENS, LE MOIS LE PLUS PROPICE AUX MATCHES INTERNATIONAUX. CELUI QUI VIT DE TOUT TEMPS NOTRE EQUIPE OBTENIR SES MEILLEURS RESULTATS. VOICI POURQUOI NOUS POUVONS ESPERER DE LA PART DE NOS JOUEURS PLUS DE SERENITE D'ESPRIT ET DE MOUVEMENT DEVANT LES ECOSSAIS QU'ILS N'EN ONT MANIFESTE DEVANT LES ITALIENS.

La rentrée de Darui : un atout

A l'heure où nous écrivons ces lignes, M. Gaston Barreau n'a pas encore fait connaitre la composition définitive de l'équipe de France. Au moins, une chose est-elle certaine, et *d'ailleurs primordiale*, c'est la rentrée de *Darui*, QUI RENDRA AU ONZE NATIONAL L'UN DE SES PLUS SURS ATOUTS ET CONFERERA A NOTRE DEFENSE UNE ASSURANCE, UNE STABILITE ET UNE CONFIANCE BIEN EMOUSSEES LORS DE FRANCE-ITALIE. D'autre part, le placement très probable de *Bongiorni* au centre de l'attaque — *Baratte* glissant à l'intérieur droit en remplacement de *Heisserer* — devrait améliorer sensiblement une force de pénétration fort émoussée, elle aussi, le 4 avril !

Nous n'attendrons, certes, pas de miracle d'une équipe de France dans laquelle deux joueurs, *Huguet* et *Sésia* feront, sans doute, leurs débuts internationaux, et qui laissera apparaitre, à nouveau, devant les Ecossais, quelques incertitudes techniques.

MAIS NOUS ATTENDONS D'ELLE QU'ELLE PARVIENNE A REFLETER, DIMANCHE, LES CONCEPTIONS, L'ESPRIT ET LE CARACTERE DU JEU FRANCAIS 1948. MOYENNANT QUOI, SA TENUE PEUT ETRE TRES SATISFAISANTE, ET LE RESULTAT DU MATCH FAVORABLE A NOS COULEURS. Ce qui confirmerait que France-Italie ne fut qu'un accident parmi la série des très bonnes performances réalisées par l'équipe de France d'après guerre. Ce qui, enfin, serait pour cette dernière un précieux encouragement avant les deux matches difficiles qui l'attendent par la suite, le 6 juin à Bruxelles puis le 13 à Prague.

Il y a seize et... dix-huit ans !

L'équipe de France n'a rencontré que deux fois celle d'Ecosse, laquelle l'emporta en ces deux occasions, le 18 mai 1930 (2-0), puis le 8 mai 1932 (3-1). Ces deux matches eurent lieu à Colombes.

L'Ecosse est l'une des trois nations européennes invaincues par la France. Les deux autres sont la Norvège et la Roumanie, que nous n'avons rencontrées qu'une seule fois (France 0, Norvège 2, le 28 octobre 1923, au Parc des Princes ; Roumanie 6, France 3, le 12 juin 1932, à Bucarest).

FRANCE
(Maillot blanc, culotte bleue)

Darui
Huguet Grégoire Marche
Cuissard Prouff
Baratte Ben Barek
Sésia Bongiorni Vaast

Smith Turnbull Combe
Duncan Steel
Macauley Campbell
Shaw Young Gowan
Cowan

ECOSSE
(Maillot bleu, culotte blanche)

Arbitre : **M. Vandermeer** (Holl.).
Juges de touches : **MM. Boës** et **Le Foll** (France).

il court, il court le ballon, il court

- Des bruits assez pessimistes ont couru au sujet du maintien de la section professionnelle de l'US Valenciennes. Il apparait pourtant comme certain que les « Athéniens », malgré les difficultés financières qu'ils rencontrent, n'abandonneront pas. On parle même au contraire d'un financement possible par les usines métallurgiques et sidérurgiques de la région.
- Certains joueurs Valenciennois sont très demandés. Nice voudrait Deschodt ; Montpellier qui déjà l'an passé « acheta » Leglise, Symzack et Démareis à l'USVA, s'intéresse à De Cecco et Wasilewski ; Cannes a demandé Badin et Brajon ; Lens fait les doux yeux à Crolle et Reims a « essayé » le jeune Camberlain.
- Il est évidemment beaucoup trop tôt pour savoir quelles suites seront données à ces propositions. Valenciennes ne pourra sans doute pas se permettre de répondre favorablement à toutes... Mais il est déjà à la recherche de successeurs éventuels. Renard de Viesly et un Bruaysien ont été essayés au cours d'un match de Coupe Delfortrie.
- Le Bureau fédéral a été saisi d'un projet tendant à la création d'une Amicale des Arbitres de la 3F.
- Les juges de touche du match France-Ecosse seront MM. Boës et Le Foll.
- La Commission Centrale des Arbitres propose au Bureau fédéral la nomination de trois nouveaux arbitres fédéraux : MM. La Meu (Ouest), Richon (Centre Ouest) et Rivieccio (Alger).
- Le Bureau fédéral décide de suspendre l'Etoile Sportive de Brive le 1er juin si, à cette date, le club n'a pas fait les premiers versements d'amortissement qui lui ont été demandés par le Groupement des clubs autorisés.
- Le Bureau fédéral, surpris d'apprendre que la Ligue de Constantine inflige des amendes à des joueurs amateurs pour mauvaise tenue sur le terrain, décide d'attirer l'attention de cette ligue sur une telle manière de faire qui n'est pas conforme à l'usage ni à la doctrine de la Fédération.
- Le taux de location des films technique et tactique est fixé comme suit : pour une séance de projection : 5.000 francs ; pour deux séances : 7.000 francs ; pour une semaine : 10.000 francs ; pour deux semaines : 15.000 francs.
- A la demande de la Ligue de Paris, le joueur Filliette Pierre, de l'US Basse-Seine, auteur de voies de fait envers un arbitre, est rayé des contrôles de la 3F. Et l'extension de cette mesure est demandée au comité national des sports.
- MM. Cattoir (Nord) et Morachini (Centre) sont nommés arbitres interligues honoraires.
- La Commission Centrale des Arbitres tiendra une séance extraordinaire le 22 mai.
- Le prochain conseil national est fixé au 17 juillet prochain. Il aura lieu à Paris.
- L'entraineur-joueur Roland Schmitt ayant demandé qu'un match jubilé soit organisé à son intention, le Groupement a décidé, avant de se prononcer, de recueillir l'avis du LOU.
- Le Groupement invite le Stade Français à opposer une très bonne équipe, le mercredi 19 mai, aux Wolverhampton Wanderers. Cela pour éviter qu'une lourde défaite jette le discrédit sur le football français.
- Désignation d'arbitres : 19 mai : Wolverhampton c. Stade Français : M. Le Foll ; 23 mai : Rouen c. Lyon : M. Richet ; 23 mai : Le Havre c. Besançon : M. Sdez ; 30 mai : St-Etienne c. Reims : M. Fauquembergbe.
- A la suite de l'accident mortel survenu au regretté Kemp, du FC Metz, le Groupement professionnel estime qu'il est de son devoir de recommander aux clubs de contracter des assurances les garantissant pour la valeur de leurs joueurs.
- Sur proposition de M. Herlory, le Groupement décide d'ouvrir un crédit de 40.000 francs pour subvention à Mme veuve Kemp.
- Le Groupement a pris connaissance d'une lettre adressée au joueur rémois Paluch par la Sécurité Sociale au sujet de la blessure faite par Paluch au gardien marseillais Libérati lors du dernier match Marseille-Reims.
Le Groupement estime que les blessures reçues au cours d'un match étant le fait du jeu, la responsabilité du joueur responsable ne peut être retenue à priori. Une solution sera recherchée à l'affaire dans ce sens.
- Il est précisé que seuls les joueurs ayant pris part au dernier match de Championnat ou les remplaçants dûment désignés pourront prétendre au paiement de la prime de classement.
- Les joueurs Airlie et Blanc, de Cannes, ayant quitté cette ville à destination de l'Ecosse, le 4 mai dernier, sans l'autorisation de leur club, les effets de leur contrat sont suspendus à compter de cette date.
- Le joueur Bures, de l'Ol. de Marseille, est régulièrement réintégré à ce club.
- Le FC Sochaux dégage sa responsabilité en ce qui concerne l'opération subie par le joueur Truchot qui ne relève plus du club depuis le début de la saison 1947-1948.
- La Fédération des Indes a demandé que son équipe représentative soit autorisée à jouer quelques matches en France à l'issue du Tournoi Olympique de Londres. Satisfaction n'a pu lui être donnée.
- En vue de ce même Tournoi Olympique, une nouvelle lettre-circulaire va être adressée aux ligues régionales avec prière de faire connaitre avant le 1er juin la liste des joueurs ayant la classe internationale.
- Programme d'entrainement pour l'équipe olympique française :
3 juillet, A Orléans, contre une équipe suisse à désigner ; 11 juillet, à Bordeaux, contre l'équipe de l'Afrique du Nord ; 14 juillet, au Havre, c. l'équipe amateur néerlandaise ; 18 juillet, à St-Quentin, contre l'équipe du Luxembourg ; 25 juillet, à Nantes, contre une équipe étrangère à désigner.
- Il est rappelé que pour le Tournoi Olympique les engagements définitifs des équipes et les noms des joueurs doivent parvenir au comité organisateur, à Londres, le 15 juillet au plus tard.
- Cinq rencontres internationales sont prévues pour la saison 1947-1948. Ont été proposés les lieux et dates ci-après : France-Hongrie, à Paris, le 17 octobre 1948 ; France-Angleterre, à Paris, le 2 mai 1949 ; France-Suisse, à Paris, le 4 ou le 5 juin 1949 ; Hollande-France, en Hollande, le 11 ou le 12 juin 1949 ; France-Espagne, à Paris, le 19 juin 1949.
- Quelques sanctions :
— Au joueur Liserio, des Girondins, une suspension avec sursis d'un match de Championnat pour brutalité envers un adversaire. (Match Nice-Girondins du 6 mai.)
— Au joueur François, de Douai, une amende de 300 francs pour critiques désobligeantes envers l'arbitre et une amende de 20 francs pour non envoi d'un rapport. (Match Havre-Douai du 9 mai.)
— Au joueur Gaspard, de Valenciennes, une suspension sans sursis de deux matches de Championnat pour brutalité et récidive envers un adversaire. (M. Rouen-Valenciennes du 9 mai.)
- L'Olympique d'Antibes est tenu de verser au joueur Maréchal les salaires impayés pour la période du 1er juillet au 30 octobre 1947.
- Le joueur Magyar, de Troyes, n'ayant pas regagné cette ville à l'issue du congé d'un mois qu'il avait obtenu, les effets de son contrat sont suspendus à dater du 16 avril.
- M. Devillers, commissaire aux comptes de la Ligue du Nord et membre du comité du LOSC, est un homme qui sait reconnaitre les faits et apprécier la réalité.
« L'équipe pro a eu beaucoup de chance pour remporter la Coupe cette saison, dit-il. C'est même une chance que je ne souhaite à aucun de nos adversaires, car elle implique un tas de déboires et de responsabilités. »
- Les juniors lillois ont eu plus de chance encore dimanche à Bully, en finale de la Coupe du Nord.
« Dominés par les Roubaisiens de l'Excelsior, ils réussirent à arracher le match nul 1-1 alors qu'ils auraient pu être battus par trois ou quatre buts d'écart. »
« Il est vrai qu'ils jouèrent un certain temps à dix et que leur gardien Weughe fit un match à tout casser. »
- Henri Hiltl a-t-il joué samedi, contre le Stade, son dernier match parisien ? L'intéressé l'affirme en précisant qu'il « raccrochera » la saison prochaine. N'a-t-il pas déjà choisi définitivement le Stade Mouscronnois parmi tous les clubs de Belgique — et d'ailleurs — qui l'ont sollicité comme entraineur?
- Après avoir accueilli Montpellier le 30 mai, à Tourcoing, le CORT partira probablement en tournée dans les Balkans. Des matches sont prévus en Hongrie et en Bulgarie.
- Roubaisien depuis dix ans, César Urbaniak aura son match-jubilé le jeudi 27 mai, à Auchel, sur le terrain du club dont il portait le maillot avant de signer sa première licence professionnelle à l'US Boulogne. A cette occasion, Mankowski et Kopania reprendront place dans une sélection minière qui rencontrera une entente Lille-Lens-CORT ressemblant beaucoup à une équipe représentative du Nord.
Le jubilé Urbaniak doit être une réussite au pays noir.
- On dit que quatre Roubaisiens ayant joué samedi à Paris — et un cinquième qui, blessé, dut s'abstenir — intéresseraient l'OGC Nice.
- On ne porte pas toujours l'insigne du club auquel on appartient. Kopania, par exemple, arborait à Paris, samedi, celui du RC de Lens.
Affaire de goût..., d'actualité ou de sympathie ?
Mais même s'ils sont décidés à placer la totalité de leurs joueurs sur la liste des transferts, les dirigeants roubaisiens-tourquennois ne songent certainement pas à se séparer de l'excellent petit arrière professionnel qui a demandé sa naturalisation.
- Aux dernières nouvelles, Strappe ne jouerait pas l'an prochain au LOSC. Ses prétentions sont, parait-il, devenues exorbitantes.

L'organisation de jeu : atout de la France B à Casa

GASTON BARREAU tient beaucoup au match que l'équipe de France B jouera, dimanche à Casablanca, contre le Maroc. Mais il n'a pu former la meilleure sélection possible car il ne peut disposer des joueurs de Marseille, Lille, Sète, Sochaux, Saint-Etienne et Alès.

Aussi notre onze B n'aura pas l'allure juvénile que l'on souhaitait. Il sera, en effet, probablement le suivant :

VIGNAL (RCP) — PASCUAL (Strasb.), MINDONNET (Strasb.), GUERIN (Rennes) — HON (Stade), MANSAT (Rennes) — BAILLOT (Metz), BATTEUX (Reims) — ROLLAND (Strasb.), FAVRE (Red Star), GRUMELON (Rennes).

Devant le Maroc, composé en majeure partie d'éléments de l'US Marocaine, l'ensemble métropolitain, doit bien se comporter. Il aura l'avantage de posséder une organisation de jeu supérieure qui lui permettra de s'opposer efficacement aux actions plutôt décousues des Marocains.

Une victoire de la France B est donc attendue.

Julien Darui *que l'on voit ici en action contre la Belgique, fait sa rentrée contre l'Ecosse. Nous n'aurons sans doute pas à nous en plaindre.*

COQS DE FRANCE...

Les onze "probables"

DARUI Julien (Roubaix), gardien de but, 31 ans, 1 m. 70, 68 kilos, 23 sélections.
N'a pas joué France-Italie, son genou gauche étant déficient. Mais le portier du Continent (10 mai 1945), soigné énergiquement, est parfaitement rétabli. Détente, coup d'œil, sens offensif aigu, Darui est incontestablement notre gardien de but n° 1.
Il sera capitaine de l'équipe de France pour la seconde fois.

HUGUET Guy (St-Etienne), arrière droit, 25 ans, 1 m. 74, 75 kilos. N'a jamais été international, était remplaçant lors de France-Italie.
S'est affirmé lentement. A passé ses examens probatoires parmi les « Jeunes de France » et... en équipe B. Adroit, puissant, fougueux, possède un tempérament d'attaquant mais sait aussi se discipliner.

GREGOIRE Jean (St. Français), arrière central, 25 ans, 1 m. 80, 77 kilos, 5 sélections.
On lui avait préféré Jonquet pour France-Italie. A su reconquérir sa place lors de ses derniers matches avec son club. Bon placement, décision, robustesse, excellent jugement sont ses principaux atouts.

MARCHE Roger (Reims), arrière gauche, 25 ans, 1 m. 75, 74 kilos, 5 sélections.
Jamais les Rémois ne lui eut connu une telle forme. Rapidité, solidité, puissance, sûreté du coup de pied, sens de la contre-attaque, il paraît avoir à son arc toutes les cordes du parfait arrière moderne.

CUISSARD Antoine (Saint-Etienne), demi droit, 24 ans, 1 m. 78, 75 kilos, 10 sélections.
L'un des footballeurs les plus doués. Qualités physiques énormes : taille, rapidité, démarrage ; attaquant-né, défenseur de premier ordre.

PROUFF Jean (Rennes), demi gauche, 28 ans, 1 m. 77, 76 kilos, 10 sélections.
Comme Cuissard, demi inamovible, lui aussi. Solide, volontaire, rapide, décidé, intelligent. Serait parfait s'il avait une meilleure technique et se débarrassait plus rapidement de sa balle.

BARATTE Jean (Lille OSC), inter droit, 24 ans, 1 m. 75, 72 kilos, 6 sélections.
Reprendra le poste d'inter qu'il tint déjà la saison dernière devant la Hollande, la Belgique et la Suisse. Type du joueur moderne s'adaptant à n'importe quelle place. Est actuellement notre meilleur avant centre, peut-être notre meilleur inter. Bon technicien, rapide, puncheur.

BEN BAREK Larbi (Stade Français), inter gauche, 31 ans, 1 m. 76, 73 kilos, 14 sélections.
Voici les terrains secs... qui conviennent à Ben Barek. On attend beaucoup de ce jongleur incomparable qui en 90 minutes a conquis Madrid. Fut terne samedi devant Roubaix, s'est trop aisément laissé abattre : a promis de prendre une revanche... sur lui-même.

SESIA Georges (Nancy), ailier droit, 24 ans, 1 m. 74, 72 kilos, le vrai bleu.
Fait son entrée par la grande porte. Comme Huguet, on vit Sésia parmi les « Jeunes de France », puis en équipe B. Mais on ne l'avait jamais retenu, même comme remplaçant, en équipe A.
Rapidité, perçant, efficacité sont ses qualités essentielles. Centre lui-même : le trac, auquel il est sujet dans les grandes occasions.

BONGIORNI Emile (R. C. Paris), avant centre, 25 ans, 1 m. 76, 83 kilos, 3 sélections.
On ne l'a jamais vu en équipe de France à Paris. Or on prétend que ce n'est pas un « article d'exportation ». Rapide, hargneux, possède un shot puissant, n'a pas son pareil pour secouer une défense.

VAAST Ernest (R.C. Paris), ailier gauche, 25 ans, 1 m. 73, 72 kilos, 14 sélections.
Technique quasi parfaite, intelligence de jeu, opportuniste. Le buteur de l'équipe de France.
Eternel inquiet. Et pourtant !... Paraît devoir faire une longue carrière en équipe nationale.

Les « possibles »

FAVRE Jacques (Reims), gardien de but, 27 ans, 1 m. 76, 76 kilos.
L'éternel remplaçant de Darui. Se place fort bien, prend des risques mais... « pas de buts ».

GRILLON André (Stade Français), arrière droit, 26 ans, 1 m. 76, 75 kilos, 8 sélections.
On le dit fatigué. Lui se prétend en grande forme. Se retrouve généralement dans les matches internationaux.

JONQUET Robert (Reims), arrière central, 23 ans, 1 m. 75, 72 kilos, 1 sélection.
Souple, clairvoyant, jouant fort bien l'interception. Avait une rude tâche devant Gabetto. On le reverra en équipe de France avant longtemps.

SALVA Marcel (R.C. Paris), arrière gauche, 26 ans, 1 m. 79, 82 kilos, 6 sélections.
Elégance, facilité, classe naturelle. Est le tory de retourner en Algérie, la saison dernière. Revient en forme, mais le titulaire, Marche, n'a jamais connu une telle condition. Ah ! si Salva pouvait jouer à droite !

DARD Georges (Marseille), ailier droit, 30 ans, 1 m. 77, 78 kilos, 2 sélections.
Vif, impulsif, puissant. Son club l'a mis sur la touche, le déclarant... « en mauvaise santé ». Lui proteste.

Cuissard et Ben Barek *deux de nos plus brillants footballeurs, sont-ils en grande condition ? Espérons-le !*

L'équipe de France perd son capitaine :

Oscar HEISSERER

(25 fois sélectionné)

Oscar Heisserer, 25 fois sélectionné, 13 fois capitaine de l'équipe de France, n'a pas été retenu cette fois.

Le Strasbourgeois connut sa première sélection contre la Yougoslavie, en 1937. Il fut nommé capitaine de l'équipe de France lors du match fameux Angleterre-France (2-2) en 1945, à Wembley. Ce fut lui le héros de la rencontre : la France, menée 2-1, égalisa à 30 secondes de la fin, grâce à Heisserer.

Depuis ce match mémorable, Heisserer commanda l'équipe de France sauf une fois, la saison dernière, contre la Hollande (4-0), Darui assumant cette charge.

Mais à 34 ans, la vélocité du capitaine a quelque peu diminué. Ce défaut, qui va s'aggravant, a été mis en lumière par les rapides Italiens, derniers adversaires de l'équipe de France ; et malgré l'appoint moral et tactique que constitue la présence de Heisserer au sein d'une équipe, le sélectionneur, après quelques hésitations, a décidé de se priver de ses services. Il compte le remplacer par un homme plus jeune, plus dynamique ; peut-être moins réfléchi, moins « organisateur », mais qui donnera assurément plus de mordant à notre équipe : Baratte. Darui reprendra sans doute sa charge de capitaine de l'équipe tricolore.

La roue tourne. Le temps passe. Les années s'accumulent sur nos épaules. Les meilleurs et les plus loyaux serviteurs eux-mêmes doivent s'incliner devant cette loi inexorable. — J. C.

HISTOIRES ECOSSAISES

par **Victor DENIS**

C'est dimanche prochain France - Ecosse, l'écheveau de la saison.

Ah ! France-Ecosse, cela ne vous dit rien ? Voyons, les Highlands, le Celtic, les Glasgow Rangers, et puis le Queen's Park, et aussi le Hampden Park qui permet de donner asile à 150.000 spectateurs ?

Pays pauvre, l'Ecosse donne naissance à une population pour qui la lutte pour la vie est extrêmement rude. Rien d'étonnant, dès lors, que l'Ecossais soit âpre au gain et passe même, dans tout le Royaume-Uni, pour être plus avare à lui seul qu'une douzaine de Harpagons.

Le football, dit-on à Londres, est la septième industrie du pays. C'est vrai surtout en Ecosse où les clubs vivent, depuis longtemps, du produit des transferts en Angleterre de leurs meilleurs joueurs.

Cette exportation en masse a d'ailleurs fini par appauvrir les clubs qui s'y adonnent, et par ricochet le football écossais tout entier a un peu perdu de son renom.

Des footballeurs écossais, nous en avons connu quelques-uns en France. Il y a eu Paton et Donoghue, à Roubaix, Andy Wilson et Cheyne à Nîmes, Aitken à Cannes.

Lorsque Wilson prit place dans l'équipe nîmoise, il n'était plus qu'un vétéran aux formes plantureuses. Ce qui ne l'empêchait pas de garder une très haute opinion de lui-même. Il avait perdu son agilité, son souffle, son activité, mais il avait conservé intact son sens des affaires. Apparemment, c'était la dernière chose que perd un Ecossais.

Comme nous lui demandions ses premières impressions sur la France, il répondit :
— How much ?

Ce qui revenait à dire :
— Vous me donnez combien pour ces impressions ?

✪ *Bob Aitken, qui entraîna Cannes et Reims après avoir joué dans l'équipe nationale écossaise, ne pouvait lui-même renier son origine.*

Un soir, en se promenant dans une rue-jambre de Lille, il tomba soudain en arrêt devant le ruisseau. Se penchant, il avança la main et se releva tout joyeux :

« Je ne sais pas comment j'ai pu déceler la présence d'une pièce de monnaie dans cette boue noirâtre, et en pleine obscurité, sous déclara-t-il en riant. Le flair écossais, sans doute...

« Il y eut pourtant un de mes joueurs pour apercevoir la pièce en même temps que moi : un Auvergnat. Mais en pareille circonstance, on ne prend pas de vitesse un Ecossais ; aussi eut-il beau faire, j'eus le geste plus prompt que lui... »

✪ *Un bateau en perdition est sur le point de couler. Dans l'affolement général, se fait entendre la voix d'un passager écossais :*
— Y a-t-il quelqu'un qui veuille des raquettes de tennis ? Je les céderai à bon compte...

✪ *Un footballeur de Glasgow ayant un genou en mauvais état résolut de se faire opérer.*

Le jour convenu, il se rendit à la clinique du chirurgien. Au moment de se déshabiller, il sortit son portefeuille comme pour payer les honoraires du praticien. Celui-ci lui dit alors :
— Vous n'avez pas besoin de me payer d'avance ; nous verrons cela après...
— Mais je ne voulais pas vous payer : je voulais seulement compter mes sous avant que vous me donniez le chloroforme !

✪ *Un Ecossais, donneur de sang, est à sa prière à trois transfusions successives pour le même blessé.*

La première fois, il reçut 1.000 francs à titre de récompense : c'était très bien. Mais la seconde fois, il ne reçut que 500 francs, et la troisième fois 100 francs seulement.

Comme il s'étonnait de ce tarif dégressif, un ami lui dit :
— Voyons, il n'y a là rien que de très normal : c'est le sang écossais qui fait son effet !

✪ *Notez qu'à cela près, les Ecossais sont très gentils. Vous verrez d'ailleurs que dimanche prochain tout se passera bien. Puisqu'au lieu de leur demander de l'argent, on leur en donnera !*

APRES TUR

L'ANGLET

n'aurait

LES ÉCOSSAIS

pour gagner à

A Turin, les Anglais, concentr
rencontre et son enjeu de su
s'étaient si sérieusement prépa
à 11 heures du matin, ils se re
un suprême et bref entraînement, le
trempé par une pluie noc-
turne.

L'après-midi, parfois battus dans le jeu de tête, ils furent, à trois reprises sur quatre, maîtres du ballon au sol ; ils attaquèrent très vigoureusement et passèrent avec force et précision. Leur technique, à laquelle on avait comparé celle des Italiens, s'avéra beaucoup plus virile et d'une sûreté inégalée.

Tout ne fut pas parfait, cependant, dans le jeu d'équipe des Anglais. Il y eut, en première mi-temps, un net déséquilibre au bénéfice de l'aile droite et au passif de l'aile gauche. L'arrière droit Shaw, le demi droit Wright, l'ailier droit Matthews et l'intérieur droit Mortensen abattirent, à eux quatre, un labeur énorme et, en même temps, la défense italienne.

Ils obtinrent, avant le repos, deux buts très précieux avec le concours très momentané de Lawton et déblayèrent ainsi le terrain pour la réhabilitation de l'aile gauche en seconde mi-temps.

Footballeur n° 1

Mortensen fut l'homme du match et on peut même le considérer comme le premier footballeur britannique, sinon européen de 1948. Il marqua le premier but à la quatrième minute, l'orientation du jeu ayant été donnée par Wright qui dirigea le ballon vers Matthews. Matthews, voyant son partenaire de club s'élancer en avant, lui expédia le ballon avec cette tranquille maîtrise qui lui est coutumière. Mortensen tra-

versa pr
rain et
la ligne
centre lo
elencha
entre les
galupo
fond des

Je n'a
tir, car
grands
et qui n
prise de
nence d'
minute,
de la n
thewe, re
quatriém
tout le
tir, il c
trait vers
qui, de
point.

Morten
marquer
ney le tr
mis de
son parte
nion, le
trième b
Finney.

Ce qu'
quable
Mortense

1° *Les*
orientées
adresse
marquan
tion d'at

2° *Les*
le sorcie
sonnel
en pre
temporis
acquis.
rière ad
manières
lon entr
mais éch

3° *Le b*
à la lut
moyens
puisqu'il
une ou
bler dan

4° *L'a*
dont la
firme de

5° *Le d*
naliste
après le
de l'ava
dis ; « P
mon opi
anglais ;

Le

G
Le

Le Stép
monté le
les échel
l'ont a
l'équipe
ce : 1946,
de France
équipe B
(France
remplaç
l'équipe A

Le voic
nant titula
si-certain
formation
le qui re
d'Ecosse.

En déb
voulait pl
place où
d'abord s
définitive
mener de
ligne arri

Huguet
cune cha
jourd'hui
poste d'a
le titulai

Adroit,
dégageme
offensif q
France-Ec
grande co

IN ET BERNE : LES ANGLAIS SONT TOUJOURS LES MAITRES *estime Gabriel HANOT*

ERRE VAINQUEUR DE L'ITALIE PAR 4 à 0

pas marqué tant de buts à la France

BATTUS PAR LES SUISSES (1-2)

Colombes devront modifier leur cadence

Gabriel HANOT après avoir assisté dimanche, à Turin, au match Italie-Angleterre (4-0) et lundi, à Berne, à Suisse-Ecosse (2-1), juge ces deux rencontres en fonction du prochain France-Ecosse de dimanche, à Colombes, et du récent France-Italie.

s sur l'intérêt de la
ématie européenne,
és que le dimanche,
dirent au stade pour
rrain ayant été dé-

que une moitié du ter-
semblait se diriger vers
e but pour effectuer un
que, tout à coup, il dé-
n tir. Le ballon passa
mains du gardien Baci-
heurta violemment le
lets.

pas été surpris par ce
Mortensen est un des
eurs que je connaisse
nnonce jamais par une
point d'appui l'immi-
shot. A la quinzième
même Mortensen, servi
me manière par Mat-
ouvela sa course de la
minute et, alors que
onde s'attendait à un
tra habilement en re-
Lawton qui accourait et
dée, réussit le deuxième

n, à la 66e minute, fit
ar l'ailier gauche Fin-
sième but et il est per-
onsidérer qu'il laissa à
aire de l'intérieur, Man-
oin de préparer le qua-
t obtenu par le même

nseignement

y eut de plus remar-
ans ce match, après
ce fut :

passes des Britanniques, avec la plus grande r le partenaire se dé- et se mettant en posi- que ;

deux Matthews. Autant du football fut imper- rapide dans ses passes re mi-temps, autant il lorsque le résultat fut tourna en ridicule l'ar- se Eliani de toutes les sauf à lui passer le bal- les jambes. Il le tenta ua ;

nd demi Wright, ardent et confiant dans ses jusqu'à l'imprudence, e fit prendre le ballon ux fois à vouloir drib- ses dix-huit mètres ;

ière ce Franklin, asse internationale s'af- aison en saison ;

elin de Lawton. Un jour- nglais me demandant atch ce que je pensais centre, je lui répon- est fini. » « C'est aussi on » déclara le confrère

6e *L'arbitrage de l'Espagnol Escartin qui, devant la loyauté du jeu des Anglais et les trucs italiens, fut tout naturellement porté à accorder sa confiance aux premiers. C'est pourquoi il commit l'erreur d'annuler, pour hors-jeu, un but italien à la 17e minute, réussi par Gabetto et qui était parfaitement valable, l'arrière anglais Hapo ayant, auparavant, touché le ballon ;*

7e *L'écroulement italien après le 3e but anglais. Tout le monde s'arrête, sauf Parola qui, jusqu'au bout, repoussa attaques sur attaques.*

Manuel du parfait footballeur

Les Ecossais semblèrent dire au public de Berne : voici le foot-

Carlo Parola
fut un des rares éléments de l'équipe d'Italie à justifier sa réputation.

ball tel que nous le comprenons et le pratiquons. Peu nous importe de quelle façon l'adversaire réagit. On aurait dit, par instants, que chacun d'eux tenait à la main le manuel du parfait footballeur.

Ils accomplirent néanmoins d'excellentes choses. Leur sûreté technique, leurs feintes, leurs prise d'adversaires à contre-pied, la recherche et la découverte de partenaires bien placés ne nous surprirent pas, attendu que les Ecossais ont été les initiateurs du football moderne. A cet égard, le jeune ailier droit Smith, l'ailier gauche Duncan en première mi-temps, l'avant centre Johnstone, les demis Campbell et Macaulay fournirent une p...mière mi-temps très prometteuse. Mais, en seconde, la plupart d'entre eux, et surtout Macaulay détruisirent ce qu'ils avaient construit parce qu'ils furent incapables de modifier leur cadence. Ils n'accomplirent aucun effort d'adaptation et c'est pour cela que les Suisses, inférieurs en technique mais plus improvisateurs, l'emportèrent à juste titre.

Le gardien de but écossais Govan ne nous a rien appris que nous ne sachions déjà. L'arrière droit Govan fut faible, l'arrière gauche Shaw faiblit en fin de match. L'arrière central, le géant Young, aux grands coups de pied et au jeu de tête excellent, est d'une lenteur qui lui vaudra, dans l'avenir, maintes surprises. Macaulay, le demi d'Arsenal, est très sûr de lui lorsqu'il a le ballon dans les pieds, mais il compte aujourd'hui trente-trois ans et sa vitesse a fortement diminué. Son partenaire Campbell commença fortement et finit presque invisible.

Dominés en taille, les deux intérieurs n'accomplirent aucun exploit et les trois avants de pointe, Smith, Johnstone et Duncan, accumulèrent les erreurs après la reprise.

Comme l'on comprend que les Anglais figurent, de très loin, en tête du classement de Grande-Bretagne et les Ecossais tout à fait à l'arrière-plan.

POZZO a failli se noyer...

...avant le match de TURIN

(D'un de nos envoyés spéciaux **Maurice PEFFERKORN**)

TURIN — Les orages se sont succédé à Turin depuis près d'un mois. Pendant que l'équipe d'Italie était concentrée à Cuneo en vue de la préparation au match, Vittorio Pozzo faisait, dans sa voiture, la navette entre Cuneo et Turin. Or, vendredi dernier, il fut surpris par un orage. Il trouva la route barrée par le débordement d'un torrent. L'eau montait et menaçait de noyer sa voiture. Il fallut faire appel aux pompiers pour dégager Pozzo et son auto.

Le terrain d'Ancône avait été suspendu par la Fédération italienne pour un délai assez long. Samedi, à Turin, un supporter d'Ancône se présenta à Barassi, la tête complètement rasée et portant sur le front, peinte en lettres rouges, cette inscription :

« Les supporters d'Ancône, repentants, demandent grâce à la Fédération. »

M. Barassi sourit. Donnera-t-il le pardon ?

Dans la semaine, Parola et Sentimenti IV, les deux sélectionnés de la Juventus, ont reçu dans leur retraite de Cuneo une carte postale ainsi conçue :

« Si vous ne m'envoyez pas d'ici samedi un billet payant pour le match, j'écrirai dimanche au couvent et, ainsi, vous perdrez votre perruquier du siècle. »

Ainsi, Figaro ne perd pas la tête. Mais il n'a pas eu satisfaction.

M. Rimet, accompagné de quelques amis, s'était rendu à Turin par la voie des airs sur un petit avion à cinq places. Ayant atterri à Lyon pour faire le plein d'essence, l'avion se vit dans l'impossibilité de franchir les Alpes en raison du temps très mauvais. Il descendit le Rhône jusqu'à Marseille, longea la Côte d'Azur jusqu'à proximité de Gênes et obliqua vers Turin où il arriva après sept heures d'un voyage tourmenté.

Les Espagnols et les Portugais qui venaient de Rome ne furent pas plus heureux et ils durent atterrir à Milan au lieu de Turin.

Nous avons demandé aux dirigeants espagnols s'il était vraisemblable que Ben Barek pût toucher personnellement un million de pesetas environ, soit quinze millions de francs, pour son transfert à l'Atletico de Madrid. Cela a fait sourire. Sans doute, l'Atletico de Madrid est-il un club très riche. Il possède en banque quatre millions de pesetas. Mais de là à abandonner à Ben Barek le quart de sa fortune !

La Fédération italienne est très riche grâce aux concours de pronostics qui lui ont apporté jusqu'ici beaucoup d'argent. On estime actuellement sa fortune à 600 millions de lires.

Au Stade de Turin, un spectateur a perdu son portefeuille qui contenait un million de lires plus trois lires. Le portefeuille a été rapporté intact aux bureaux du Stade. Normal, mais merveilleux tout de même.

Gros émoi à la tribune de la presse vers la fin du match. Un bouillant confrère italien, rouge de colère, se leva, entama avec force gestes et une éloquence tumultueuse une violente diatribe contre le « sistema » qu'il déclarait responsable de la défaite.

Et ce « méthodiste » convaincu ne trouvait pas de contradicteurs.

La presse de Turin avait invité, avant le match, les journalistes étrangers à déjeuner au cercle de la Juventus, proche du stade et installé dans un site merveilleux et élégant. Réunion charmante, déjeuner excellent, atmosphère sympathique, discours de notre confrère et correspondant Renato Casalbore, président de la presse turinoise, et d'Ivan Sharp, doyen de la presse anglaise. Plus de soixante convives à ce déjeuner. On aimerait que la presse française puisse se montrer aussi accueillante. Elle ne le peut et c'est dommage.

...et chardons écossais

COWAN James (Morton F.C.). — Gardien de but. — A joué dans l'Equipe d'Ecosse pour la première fois, contre la Belgique le mois dernier. Finaliste de la Coupe d'Ecosse contre les Rangers en avril. Sera probablement pendant de nombreuses années le gardien de but de l'Ecosse.

GOWAN John (Hibernian F.C.). — Arrière droit. — N'est devenu international que cette saison lorsqu'il a joué pour l'Ecosse contre le Pays de Galles, l'Angleterre et la Belgique ainsi que pour la Ligue Ecossaise contre la Ligue d'Irlande. Gowan a six pieds de taille et vient de Larkhall, petit village du Comte de Lanark, qui a fourni de grands footballeurs depuis un demi-siècle.

YOUNG George (Glasgow Rangers F.C.). — Arrière central. — Le plus grand de l'équipe. Young est le joueur pour qui Charlton serait disposé à verser un droit de transfert de 25.000 livres. La saison dernière, il joue arrière droit contre l'Angleterre à Wembley ; cette saison a joué arrière central à Hampden. Il possède de nombreuses distinctions nationales et a gagné des médailles du Championnat de la Ligue et de la Coupe d'Ecosse. C'est le meilleur arrière central actuel du football britannique.

SHAW David (Hibernia F.C.). — Arrière gauche. — Frère du célèbre Jack SHAW des « Glasgow Rangers ». A joué cette saison contre l'Angleterre aux côtés de GOWAN et a une longue suite de distinctions comme international. L'année dernière, a fait avec l'Equipe d'Ecosse une tournée en Belgique et au Luxembourg. SHAW est mineur de son métier.

CAMPBELL William (Morton F.C.). — Demi droit. — Ingénieur, a joué pendant la guerre des matches internationaux pour l'Ecosse et cette saison a joué contre l'Angleterre et la Belgique, ainsi que pour la Ligue d'Ecosse contre la Ligue d'Angleterre et contre la Ligue d'Irlande. Joueur très méthodique. Campbell comme Cowan a joué le mois dernier la finale de la Coupe d'Ecosse contre les « Rangers ». Il est de Greenock, siège du Morton Club.

MACAULAY Archie (Arsenal F.C.). — Demi gauche. — A joué l'année dernière pour Glasgow Rangers, West Ham et Brentford, avant d'entrer à Arsenal. Joue à l'un ou l'autre des postes de demi et également intérieur. Facilement repérable par ses cheveux blonds dorés. Sélectionné l'année dernière et cette saison dans de nombreux matches y compris ceux avec l'Angleterre.

COMBE Robert (Hibernian F.C.). — Inter droit. — Pendant la guerre Combe a servi au « Royal Tank Corps », a combattu en Afrique du Nord, a participé à la libération de la France où il a été fait prisonnier et libéré après quelques semaines. Fit partie de l'Equipe d'Ecosse pour la première fois le mois dernier contre l'Angleterre. Vient d'Edimbourg, le foyer du grand « Hibernian Club » qui a gagné le Championnat d'Ecosse.

STEEL William (Derby County). — Intérieur gauche. — L'année dernière, à Hampden, a joué pour la Grande-Bretagne contre le Reste de l'Europe et peu après a été transféré de Morton à Derby pour le chiffre record (à l'époque) de 15.500 livres. Macaulay et Steel sont les seuls joueurs de l'équipe, appartenant à des clubs anglais mais, étant de naissance écossaise, ils peuvent être sélectionnés pour jouer pour l'Ecosse. C'est une « réserve d'énergie et de vigueur ».

SMITH Gordon (Hibernian F.C.). — Ailier droit. — Ne le cède, parmi les ailiers droits britanniques qu'à Stanley Matthews. Avec la jeunesse pour lui il deviendra le plus grand ailier britannique. A marqué 28 buts pour son club au cours de cette saison. Le mois dernier a joué contre la Belgique et s'y est distingué à de nombreuses reprises. Smith a des feintes étonnantes.

JOHNSTON Leslie (Clyde F.C.). — Avant centre. — A été transféré la saison dernière à Hibernian pour 10.000 livres et cette saison a été muté à Clyde. A marqué 25 buts cette saison. Très rapide et très fin, Leslie est aimé des spectateurs écossais car il possède un style inimitable.

DUNGAN David (East Fife F.C.). — Ailier gauche. — A le pied gauche le plus implacable d'Ecosse. A marqué 35 buts pour son club cette saison et le mois dernier a marqué l'un des buts de l'Ecosse contre la Belgique. Ce fut sa première sélection pour l'Ecosse bien qu'il ait joué précédemment dans l'équipe de la Ligue d'Ecosse contre la Ligue d'Angleterre. Fut au Celtic avant de passer au East Fife qui vient de monter en Première Division de la Ligue d'Ecosse.e

COX Samuel (Glasgow Rangers F.C.). — Arrière ou demi. — A joué pour Queen's Park et pour Dundee avant d'entrer aux Rangers après la guerre. C'est le joueur le plus versatile de l'Ecosse bien qu'il préfère jouer demi. Mais il peut tenir tous les postes en s'y distinguant. A opéré comme arrière droit pour la Ligue d'Ecosse contre la Ligue d'Angleterre, en mars.

TUNRBULL Edward (Hibernian F.C.). — Intérieur gauche. — Cinquième joueur de l'Hibernian F.C. dans l'équipe d'Ecosse, fait qui démontre la valeur du club d'Edimbourg. Ses shots formidables constituent la caractéristique du jeu écossais. Marqueur de buts remarquable. S'il n'avait été blessé cette saison il aurait compté parmi les principaux buteurs. A obtenu sa première distinction contre la Belgique le mois dernier et en obtiendra encore beaucoup d'autres.

RUTHERFORD Edward (Glasgow Rangers F.C.). — Ailier droit ou gauche. — A été sélectionné pour jouer pour l'Ecosse mais par suite de blessure dut déclarer forfait. Très rapide. Dans l'équipe des Rangers il a été désigné comme remplaçant du grand Waddell, blessé pendant presque toute cette saison. Occupait le poste d'ailier gauche pour les Rangers dans la finale de la Coupe d'Ecosse contre Morton et c'est sa course et sa feinte qui ont amené le but vainqueur.

s trois "bleus"...

...en vedette

y HUGUET
Jeune de France »

Georges SESIA
L'inattendu

Les Lorrains chantaient bien haut les mérites de Sésia. Cependant les exploits de l'ailier nancéien n'étaient guère convaincants.

L'an dernier, sa saison avait été des plus ternes. Et cette année ses débuts furent plutôt pénibles. Sésia connut en décembre une dépression nerveuse très accusée.

Mais cet ancien mineur de Villerupt a rechargé ses accus aussi vite qu'il les avait mis à plat.

Nancy tomba devant Lille en Coupe. Le match eut lieu à Colombes sous les yeux du sélectionneur. Ce jour-là Sésia eut une inspiration soudaine, réalisa une percée fulgurante, envoyant quatre adversaires « dans le vent ». Cet exploit conquit Gaston Barreau. Ce trait de lumière valut à Sésia sa sélection à un moment où on ne l'attendait guère.

Mais les ailiers droits de classe internationale ne courent pas les rues. Sésia a une belle chance de s'imposer.

Emile BONGIORNI
Le taureau

Une force de la nature. On dit Bongiorni né sous le signe du Taureau. C'est peut-être vrai.

A force d'entraînement, de décontraction, il s'est assoupli. Il a marqué les buts les plus étonnants de la saison, il a aussi manqué les plus faciles. Son désir de s'imposer était grand. Trop grand même.

Trois fois on le vit en équipe de France, mais loin de Paris : à Vienne, à Bruxelles, à Londres. Pour gagner ces trois capitales il fallait prendre l'avion et Milo n'aime pas les « machines volantes ».

Gaston Barreau le trouve irrégulier dans ses performances, mais il sait qu'aucun avant centre n'est capable de secouer une défense avec plus de rudesse que le Parisien. Après bien des hésitations il a décidé de lui donner sa chance à Paris, dans des conditions favorables.

A Bongiorni d'en profiter.

La page DES JEUNES...

LES CADETS DU L.O.S.C. ont aussi remporté une Coupe

Les juniors de l'Excelsior n'ont pas saisi leur chance

(De notre correspondant particulier **Marcel LEVEAUX**)

ROUBAIX. — Une semaine après la deuxième finale nordiste de la Coupe de France, les deux clubs régionaux ayant remporté l'épreuve, l'Excelsior et le LOSC, présentaient, dimanche, à Bully, leurs équipes juniors et cadets dans la finale des coupes du Nord qui réunissaient, au départ, 119 équipes de juniors et 72 équipes cadets appartenant aux cinq districts de la Ligue. On sait que Lille et Roubaix disposent de facilités de recrutement et d'entraînement que d'autres n'ont pas. Cela ne peut toujours suffire... et leur présence en finale n'était-elle pas un symbole et la preuve que les « grands » préparent l'avenir ?

Invaincus en championnat de division d'honneur du district terrien (14 matches, 14 victoires), les cadets lillois, grands favoris, ont gagné facilement par 4 buts à 0.

La finale des juniors apparaissait plus indécise.

Qualifiés pour la poule finale entre les vainqueurs des districts, les Lossistes, en championnat, ont battu l'Excelsior à Roubaix (2 à 1). Les Roubaisiens ont gagné à Lille (2-0).

En Coupe, les deux équipes ont fait match nul (1-1). Sans doute, les Roubaisiens avaient mérité de gagner nettement, mais il faut marquer des buts pour vaincre...

Cette finale sera-t-elle rejouée le 10 juin, au lever de rideau de France B-Belgique B à Lille ?

Ce serait une belle occasion pour le grand public de constater les progrès des pros de demain.

L'A.S. SOISY vit à l'ombre des "Grands"

LE terrain de l'AS Soisy, situé sur le bord de la Seine, attire l'attention. Juste en face, le pavillon de M. Deboullay nous accueille.

Le président du club nous dit que dans son fief les bons éléments ne manquent pas, mais malheureusement, « les grands clubs l'entourent : Juvisy, Corbeil, Essonnes, et le recrutement de ceux-ci lui fait beaucoup de mal. M. Deboullay nous parle ensuite de son organisation :

« Dans un petit centre de 1.200 habitants, nous avons une trentaine de jeunes répartis en deux équipes : une juniors et une minimes. Nous les entraînons le mardi et le vendredi, sous la direction de notre ancien joueur Molinari, maintenant à Corbeil. Ce que nous recherchons surtout, c'est inculquer à nos « jeunes » l'esprit de club et la sportivité, tant au point de vue physique que moral.

« Tous nos joueurs sont formés chez nous et habitent tous Soisy. Nous les avons depuis l'âge de huit ou neuf ans : ils ont fait tour à tour du éducation physique, du basket-ball et de l'athlétisme. Ceci les a bien développés et maintenant nous avons des footballeurs solides sur qui nous pouvons compter.

Le point crucial est que nous n'avons aucun mécène. Nous vivons donc sur nous-mêmes par l'organisation de petites fêtes et les membres bienfaiteurs. Nous avons, malgré tout, réussi à clôturer notre terrain, et, dès la saison prochaine, la main courante sera posée, nous disposerons de douches, W.-C., etc., car nous avons le ferme espoir de jouer en promotion de Première division. »

Christian LIGONNET.

Trois sérieux espoirs. — *Les lauréats du 17e Concours du Jeune Footballeur, qui s'est déroulé à Colombes, ont été présentés le lendemain avant la finale de la Coupe. De gauche à droite : Sauleandro (Lyonnais), Grattarola (Sud-Est), Ducasse (Sud-Ouest).* (*Reportage France Football.*)

Les championnats de l'O.S.S.U. reposent sur de mauvaises formules

REVENONS sur l'organisation des Championnats scolaires et universitaires. Nous avons déjà dit combien ces championnats mécontentent par leur formule actuelle tous les concurrents. Celle-ci, dans son aspect général du Championnat de France, qui ne concerne que les Seniors présente le gros inconvénient de faire jouer les équipes des écoles d'E.P. (I.R.E.P.S., C.R.E.P.S., ENSEP) nettement avantagées par rapport à celles des lycées ou facultés où les heures d'éducation physique sont rarefiées.

Aussi la compétition est-elle souvent dépourvue d'intérêt vue l'infériorité de condition physique des élèves de « Fac » et de lycées. D'un autre côté, les futurs professeurs ou moniteurs d'E.P. en question fournissent la majeure partie de l'équipe de France qui défend nos couleurs aux Jeux mondiaux universitaires et aux matches internationaux. Donc leur présence est quasi indispensable aux côtés des autres universitaires.

La meilleure solution nous semble être une Coupe de France universitaire ouverte à toutes les équipes et des championnats d'Académies réservés aux seules équipes de « Fac » ou de lycées. Les vainqueurs de ces championnats participant à la Coupe.

Du point de vue scolaire proprement dit, ce qui correspond aux juniors et cadets, ce sont les championnats d'Académie qui sont les sujets de mécontentement. Chacune d'elles organise ses championnats suivant l'initiative du Comité régional de l'O.S.S.U. Mais il en est une particulièrement qui semble déborder par la pléthore d'équipes engagées. C'est l'Académie de Paris. Depuis quelques années, le sport scolaire y est en plein essor et cependant la Commission de football s'en est tenue à une formule qui paraît périmée maintenant : 1er tour en Poules de 4 (les 2 premiers qualifiés), le 2e, en poules de 4 (les 2 premiers qualifiés pour des matches premiers contre seconds, les vainqueurs qualifiés pour les seizièmes de finale) ; ensuite, élimination directe. Ces championnats qui ne laissent place à aucune défaillance donnent lieu bien souvent à des résultats incohérents. D. Samadet, membre de la Commission, estime que c'est le manque de date qui est le gros inconvénient, les championnats devant être finis à Pâques pour l'ouverture de la saison d'athlétisme, qui doit s'achever à la Pentecôte à cause des examens de juin et du Bachot, en particulier.

Ce qui nous conduit à dire que si le « Bachot » avait lieu début juillet comme il y a quelques années, la saison du football pourrait durer un mois de plus et les championnats pourraient être disputés d'une façon cohérente et équitable.

Claude CONFORTES.

L'OBSESSION des tracas du déplacement ?

LE SERVICE VOYAGES-L'ÉQUIPE VOUS L'ENLÈVE

Adressez-vous :

10, Faubourg Montmartre, Paris

TAI. 40-44

LES CADETS sont les vedettes à Blanc-Mesnil

LE Cercle Sportif de Blanc-Mesnil qui compte quatre équipes de jeunes (une juniors, deux cadets, une minimes), est fière de son équipe cadets qui a terminé en tête de son groupe en Championnat et seconde de la poule finale des premiers derrière Argenteuil. Cette équipe managée par M. Davion, est composée de Letrillard, Davion (fils), Estilier, Matmonat-Trpuer, Garcia, Laborie (cap.), Guerrier-Munoz, Doget, Depoi, Léger, Serry.

Tous ces garçons ont joué ensemble en minimes. Ce qui explique la grande camaraderie qui les unit et l'homogénéité de l'équipe dont les meilleurs éléments sont Davion (fils), Munoz (un véritable espoir) et Doget. La 2e Cadet ne dispute que des matches amicaux. Elle est constituée de jeunes qui débutent. De même pour l'équipe minime qui a terminé deuxième du critérium avec 2 matches nuls et aucune défaite. Couvée par Muniez (fils), cette équipe est animée par Meignen et Thomas. Le onze junior comprend quelques bons joueurs, mais la plupart jouent déjà en équipe première ou réserve.

Ainsi Mesureur (18 ans), sélectionné de la Ligue de Paris, allier gauche de l'équipe fanion. Très rapide, très accrocheur, son shot meurtrier en fait un danger constant pour les défenses adverses. En somme le blé levé à Blanc-Mesnil et les équipiers premiers sortis des juniors eux aussi tels Montanari (frères), Galant, Bourrel, Caimaceca, Garnier, n'auront qu'à bien se tenir pour conserver leur place, car la relève est prête. M. Lallier, directeur sportif et Milanez, entraîneur, font tout ce qu'il faut pour cela.

C. C.

Les Cadets de l'O.M. à Tunis

(De notre corr. part. **S. LANCART**)

TUNIS. — Les 29 et 30 mai l'UST organise une grande réunion de football avec le concours de la Sélection de l'Artillerie de Malte.

Pour la première fois nous verrons évoluer à Tunis les cadets d'une équipe de France. Ce seront les espoirs de l'OM qui effectueront le déplacement à Tunis et seront opposés aux cadets de l'UST, leaders du Championnat de Tunisie ainsi qu'à ceux de l'Espérance.

Les jeunes « Blancs » de l'UST sont décidés à bien se comporter face aux Phocéens.

Aussi malgré la saison avancée sont-ils fort nombreux à l'entraînement. Aussi leur entraîneur Lakhal, ex-gloire de l'UST et de l'équipe de Tunisie, compte-t-il sur une victoire de ses poulains.

AVIS

Les succès de l'équipe de France dans

L'ELITE DU FOOTBALL FRANÇAIS

300 pages, 300 photos. Prix 250 fr.

A nos bureaux ou être remboursement

Edit. Paris Vendôme, 10, pl. Vendôme

Une organisation sensationnelle de FRANCE FOOTBALL

Grand Referendum du Football Français

LISTE-TYPE

La liste-type, établie sur les bulletins de réponse publiés dans nos deux derniers numéros, qui permettra l'attribution des prix sera déterminée par nos lecteurs. Pour chaque question, le plus grand nombre de réponses indiquera le meilleur joueur, le meilleur arbitre, etc...

REDACTION DES BULLETINS

1. *Chaque lecteur peut envoyer le nombre de réponses qu'il veut, pourvu qu'elles soient rédigées sur les Bulletins parus mercredi dernier et aujourd'hui.* Aucun bulletin sur papier libre ne sera accepté.
2. *On peut nous demander des exemplaires de France Football, 12 frs par numéro plus 0.50 pour frais d'envoi.*
3. *Ecrire à l'encre ou à la machine à écrire. Les Bulletins écrits au crayon seront déclarés nuls.*

CLOTURE DES ENVOIS

Le vendredi 28 mai, à 10 heures du matin, un huissier procédera au timbrage des bulletins reçus. Passé cette date et cette heure, aucun bulletin ne sera enregistré, qu'il vienne par la poste ou qu'il soit porté à nos bureaux. Sur l'enveloppe, mentionner : « Referendum France Football ».

204.500 francs de prix

Rappelons les prix affectés par France Football au Grand Referendum du Football Français :

Total général : 204.500 francs

Au 1er	100.000 fr.	Au 6e	5.000 fr.
2e	40.000 »	7e	4.000 »
3e	20.000 »	8e	3.000 »
4e	10.000 »	9e	2.000 »
5e	8.000 »	10e	1.500 »

Du 11e au 15e : 1.000 fr. Du 16e au 20e : un abonnement d'un an à France Football (600 fr.). Du 21e au 30e : un abonnement de 6 mois (300 fr.). Jusqu'au 15e, prix en espèces, cela va de soi !

Retenez la clôture de réception des envois : vendredi 28 mai, 10 heures du matin 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e)

Pour assister gratuitement à l'arrivée du Tour de France cycliste le 25 juillet

La Fédération Française de Football a chargé à nouveau « France-Football » d'éditer le programme officiel de « France-Ecosse », qui aura lieu, le 25 mai, au stade de Colombes.

Tous les programmes seront numérotés comme les précédents et ceux qui les achèteront courront la chance d'assister gratuitement à l'arrivée du Tour de France 1948.

Dix invitations seront attribuées aux possesseurs des programmes dont les numéros de quatre chiffres correspondront à ceux qui sortiront au tirage de la Loterie nationale du mercredi 2 juin prochain.

Gagner à la LOTERIE NATIONALE

mais c'est à la portée de tout le monde !

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer

35 à 41 Bd Haussmann Paris

Rayon spécial articles et vêtements pour tous sports

LES BRESILIENS IMBATTABLES en 1950 ?

Climat, ambiance, alimentation défavorables...

tels seront les premiers adversaires des nations européennes

A Rio-de-Janeiro, aura lieu la Coupe du Monde de 1950. Dans cette cité seigneuriale, de construction byzantine d'une beauté remarquable, les 42 nations qui font partie de la F.I.F.A. seront invitées à prendre part à cette épreuve qui suscitera de nombreux commentaires dans les annales sportives du monde.

Cependant, Rio-de-Janeiro se prépare fiévreusement à recevoir les sportifs, aménageant pour le mieux les hôtels et les stades. Rio-de-Janeiro, orgueilleux de sa richesse, gai et fier de la mission qui lui a été confiée par la F.I.F.A. fera tout pour que rien ne laisse à désirer pour les besoins de cette compétition mondiale.

Mais le climat est très défavorable pour le football, climat tropical, insalubre, malsain, chaleur humide où le corps se couvre de sueur au moindre mouvement, et défavorable pour certains pays sud-américains et européens. Rio-de-Janeiro se trouve à 22° latitude Sud, à 1.200 kms de Buenos-Aires et de Guayaquil, ce qui représente la distance d'un voyage en avion Paris-Casablanca.

Le public, en compétitions internationales, est très irascible ; c'est le plus difficile de toute l'Amérique du Sud, c'est pourquoi déjà les Argentins déclarent que la Coupe ne sortira pas du Brésil.

Que se passera-t-il à la Coupe du Monde ? Les soins d'alimentation sont de premier ordre dans ce pays. La viande, par exemple, ne sera pas à recommander pour les footballeurs dans un climat aussi chaud. Les Européens devront amener à Rio-de-Janeiro des dirigeants ayant de l'autorité et experts en « acclimatation ». Prenons en exemple le championnat de Guayaquil, où des pays comme le Pérou, le Vénézuéla, etc., ont apporté eux-mêmes dans des cargos tous les comestibles de leurs pays, notamment les fruits et les légumes.

Ce sont les premiers problèmes que présente la Coupe du Monde, problèmes qui devront se mesurer avec précision.

F. MONTERO.

UN TOURNANT DECISIF

Le football français le plus « pillard » du monde n'importe plus, il « exporte »

L'affaire (?) Ben Barek-Domingo est le plus bel hommage rendu à nos techniciens depuis 70 ans !...

par Gaston MEYER

IL s'est passé la semaine dernière un tout petit événement — démesurément grossi pour les besoins d'une cause extra-sportive — un événement qui contraint les plus sceptiques à reconnaître enfin que le football français a cessé d'être un petit garçon !

Pour la première fois dans son histoire, le football français « exporte »...

Certes, il fut question naguère de l'acquisition de Pierre Chayrigues, le célèbre gardien de but du Red Star, par un grand club anglais ; mais ce projet ne prit jamais corps... Deux joueurs français de classe ont opéré à l'étranger : le demi centre René Petit à Trun et l'avant centre René Courtois à Genève. Tous deux, il est vrai, avaient été formés en Espagne et en Suisse...

CETTE fois, ça y est ! Ben Barek, Domingo, Grillon, Grégoire ont été sollicités par des clubs espagnols : les deux premiers opéreront vraisemblablement la saison prochaine sous le maillot de l'Atletico de Madrid...

Les faits sont connus ; il est pourtant assez curieux que ce tournant décisif tout à l'éloge de la qualité récente de notre jeu, n'ait été nulle part traité sous cet angle singulier.

Le football français, qui passait à juste titre pour le plus pillard du monde après avoir écrémé l'Afrique du Nord, l'Europe Centrale, la Scandinavie, voire l'Amérique du Sud, AU LIEU D'IMPORTATEUR DEVIENT EXPORTATEUR...

Les techniciens eussent dû marquer cette journée d'une pierre blanche...

DE l'hommage ainsi rendu au football de France ils n'ont retenu que le dommage (?) causé aux spectateurs de France... Maurice Chevalier, d'après eux, a donc trahi puisque les Etats-Unis nous l'ont enlevé... Une telle puérilité est tout de même désarmante...

L'un des critiques, notre bon camarade René Dunan, y perd même ses notions les plus élémentaires d'économie financière.

« Ben Barek a une valeur or ; or l'exportation de l'or est interdite » etc., écrit-il bouillant d'indignation...

C'est, bien entendu, exactement l'inverse : Ben Barek est un produit de luxe, tel un tableau, un flacon de parfum, une caisse de champagne. L'exporter, c'est l'échanger contre des devises, ces devises qui nous font autrement défaut que des manieurs de balle...

Chaque pays exporte ce qu'il produit, importe ce dont il a besoin. Le football nous a coûté très cher sous cet angle ; ne lui reprochons pas d'être, pour une fois, productif...

Ceci dit, gardons notre indignation pour d'autres erreurs et d'autres scandales. Dans le milieu même du ballon rond, on parviendra bien à en trouver, s'il est nécessaire...

" Dans un an, Alès reviendra en première division ! "

af irme PIBAROT

(De notre correspondant général Marcel LEVEAUX).

LILLE. — **Grande animation dimanche, vers 17 heures, au stade Henri-Jooris.**

Sous la douche, les onze « victimes » du LOSC et leur entraîneur parlaient beaucoup des Cannois et des Gétois.

« Rien n'est perdu pour nous si Sète a été battu et si Lille, le 30 mai, joue aux Métairies comme il a joué aujourd'hui contre nous. »

Un peu plus tard, dans le tramway qui ramenait les footballeurs d'Alès vers le centre de Lille, Pibarot espérait toujours...

« Vous penserez à nous tout à l'heure devant les tableaux d'affichage », disait Salette à ses voisins de plate-forme.

... Un arrêt. On fut tout de suite renseigné. L'aventure de l'O.A. en première division était terminée.

« Bah ! nous retrouverons notre place en première division dans douze mois ! », prétendait Pibarot. C'est beau la confiance... Mais ne vaut-il pas mieux espérer que se lamenter ?

Jules BIGOT est devenu défenseur parce qu'il était... paresseux !

(De notre correspondant particulier R. VERKRUSSE)

Vous êtes-vous parfois demandé pourquoi Jules Bigot, qui fut international comme avant centre et ailier droit, après avoir été un excellent intérieur, était devenu un non moins brillant défenseur ?

Cette métamorphose dans la carrière du capitaine lillois a son histoire, une histoire peu banale qui nous fut contée par M. Brun, actuel directeur sportif du CORT. Celui-ci, avant de diriger le club de Roubaix-Tourcoing, eut sous sa coupe l'équipe fédérale des Flandres. Jules Bigot en était l'ailier droit, un ailier partisan du moindre effort !...

« Il fallait lui mettre la balle dans les pieds pour qu'il consente à jouer. Jamais il ne serait allé la chercher ! Les sanctions prises contre lui n'avaient aucun effet », explique M. Brun qui, en désespoir de cause, imagina une... punition spéciale.

— Monsieur Bigot, je vais vous changer de place.

— ...

— Vous allez jouer demi gauche. Vous avez une petite réputation à défendre. J'espère que vous vous en souviendrez et... que vous ne voudrez pas paraître ridicule !

Ridicule. Un bien gros mot... Bigot ne l'a jamais été. Il sourit au souvenir de ce jour qui le vit demi. (« Je jouais devant Koranyi », précise-t-il) et remercie encore M. Brun.

« Depuis que je joue au football — et je ne me rappelle pas d'avoir commencé car je suis né avec un ballon dans le ventre ! — j'ai toujours aimé « faire du jeu ». C'était la place rêvée ; c'est sans doute pourquoi je m'y suis si facilement adapté. »

En finale de Coupe, le capitaine lillois, vainqueur pour la troisième fois, a dû avoir une petite pensée émue pour M. Brun.

Avec Ben Barek le « matabolista » le football espagnol trouvera-t-il sa voie la saison prochaine ?

par Georges BUSNEL

L'ANNONCE du départ en Espagne de Ben Barek et Domingo, a attiré l'attention des Français sur le football ibérique. Voici trois semaines, Maurice Pefferkorn s'est, à l'issue d'un voyage chez nos voisins d'outre-Pyrénées, penché sur le sport et les sportifs de là-bas. Nous-mêmes avons eu l'occasion voici quinze jours d'assister à deux rencontres à Madrid, Stade Français - Atletico (4-2) et Réal Madrid-Espanol de Barcelone (0-1). La première, de par les révélations qu'elle apporta aux foules, risque de passer à la postérité, car elle semble avoir été le « chemin de Damas » du football espagnol.

Autant que l'on peut en juger après ces matches, joués, signalons-le, avec une rare rigueur, celui-ci n'en est encore qu'aux balbutiements du WM, ou, plus exactement, du M. Les arrières marquent les ailiers adverses, le demi centre joue arrière central, et les demis, à l'engagement tout au moins, surveillent les intérieurs d'en face. Mais, d'une façon quasi générale, le marquage n'est pas rigoureux, et se fait de très loin. En outre, les demis ailes que l'on qualifie encore de « demis volants », jouent l'interception entre l'inter et l'ailier, ce qui ne laisse pas d'être, et très fatigant pour eux, et infiniment dangereux pour leur club.

Quant aux avants, ils jouent « en ligne », traditionnellement et, malgré leur vélocité, ils donnent cette impression de lourdeur que traduisent les fresques murales du palais de l'Escurial, représentant des scènes de batailles médiévales.

La première révélation pour les joueurs et les spectateurs madrilènes au cours de Stade Français-Atletico Madrid, fut d'abord ce marquage strict qu'amène inéluctablement l'application non moins stricte du WM. Grégoire, Grillon et autres Drouet, ne lâchèrent pas leurs adversaires d'un pouce. Matiesen, grâce à une parfaite forme physique, fut le « bétonneur » du once.

L'autre révélation provint du « flotting » forcené pratiqué par les avants du Stade. « Tourbillon » nous paraît un terme impropre pour désigner cette mutation incessante et — en apparence — désordonnée des attaquants français. Et les demis ailes espagnols, dès lors, affolés par cette instabilité de leurs adversaires sur le terrain, ne savaient plus à quel saint se vouer...

On comprend dès lors le succès de Ben Barek. Jamais marquée, la « Perle Noire » accumula les fantaisies positives, les dribbles courts, et fit de la démonstration. Avec, à ses côtés, des Nyers, Symonyi, Aston et autres Gudmundsson, vous voyez d'ici ce que cela pouvait donner.

×

Mais la leçon a servi. Dans le quotidien madrilène « Ya », Eduardo Teus, qui fut sélectionneur unique de la Péninsule, reprend sa campagne en faveur de l'évolution de la tactique de ses compatriotes footballeurs. L'arrivée de Ben Barek — il qualifie le Nord-Africain de « Matabolista » (jongleur) — l'aidera à faire triompher sa thèse et le WM. Car on a conscience, là-bas, que s'il avait été sévèrement marqué, Ben Barek n'aurait pas donné un semblable « récital ».

×

Les qualités athlétiques de vitesse et d'adresse qui demeurent les « éléments-maîtres » des joueurs ibériques se manifestent à chacune de leurs rencontres. Comptant pour les quarts de finale de la Coupe, Réal Madrid-Espanol de Barcelone vit les adversaires se dépenser avec cet excès qui les caractérise. On ne fait rien discrètement dans ce pays, et le moindre choc se traduit par des chutes et l'intervention des brancardiers.

Aussi peut-on croire que le jour où les Espagnols joindront un procédé de marquage efficace à leur mobilité et à leur souffle, ils redeviendront des adversaires dangereux pour tous les pays continentaux.

Ce moment-là s'approche, croyez-moi !...

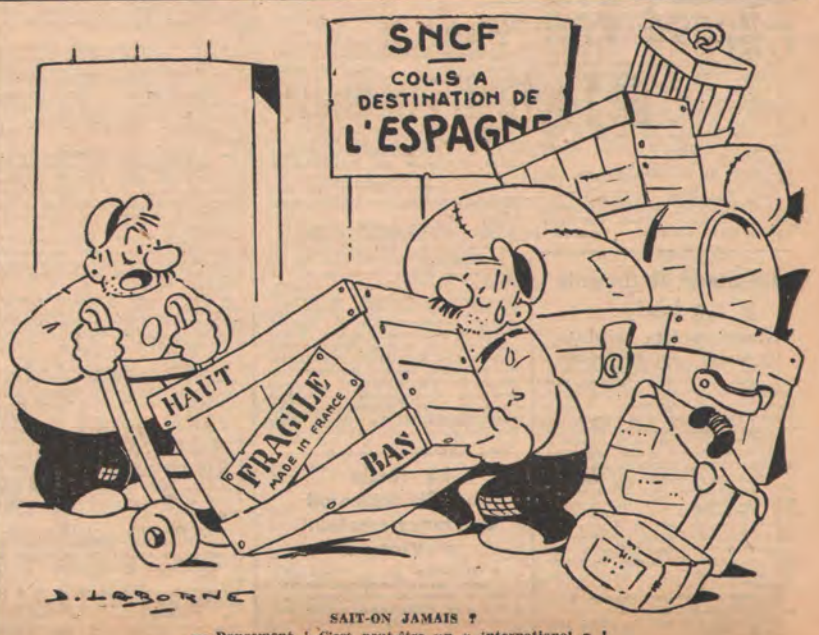
Aujourd'hui et demain

Wolwerhampton et la Gantoise hôtes de Paris

Les Parisiens pourront assister, cette semaine, à deux bons matches amicaux. Aujourd'hui, au Parc des Princes, une entente Stade-Red Star rencontrera Wolverhampton, cinquième du championnat d'Angleterre. Une tâche bien difficile pour les Parisiens... si les Anglais prennent l'opposition très au sérieux.

Demain soir, à Buffalo (21 heures), la première nocturne organisée par le R.C. Paris permettra de voir à l'œuvre l'excellente formation belge de La Gantoise. On sait que Delfour entraîne cette dernière depuis deux saisons. Il est parvenu à lui donner une organisation de jeu au-dessus de la bonne moyenne. L'ex-racingman tient beaucoup à ce match contre son ancien club.

Dans ces conditions, le R.C. Paris ne fera pas cavalier seul.



SAIT-ON JAMAIS ?

— Doucement ! C'est peut-être un « international » !

LES GRANDES ENQUETES DE **FRANCE FOOTBALL**

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE AMATEURS ne doit pas "crever" pour un principe

par Jean DUMONTIER

SAMEDI dernier, à 14 h. 30, à Paris, à la Maison des Centraux, 8, rue Jean-Goujon, se sont réunis les délégués des trente-deux clubs qualifiés pour le Championnat de France amateurs 1948-1949.

A ces trente-deux représentants se sont adjoints à titre d'observateurs, des représentants de Saint-Quentin, Pons, Chartres, Sanvignes, Dieppe, etc...

S'étaient excusés : Monaco, Hyères, Gauges, Le Puy, St. Blouin, président de l'U.S. Vanves, était venu assister aux débats au titre de la Ligue de Paris, ce qui nous valut quelques passes d'armes tragi-comiques avec M. Lemettre. Ce dernier était secrétaire de la séance que présidait M. Le Bris. Enfin, ce qui est très important, M. Cottereau, créateur du Championnat de France, assistait à la réunion « **sur l'autorisation et avec le conseil** » de la Commission du Championnat.

On voit donc qu'il n'était pas question de comité révolutionnaire de « Salut Public », mais d'une assemblée de braves gens, soucieux des intérêts de leurs clubs auxquels ils consacrent bien souvent une grosse partie de leur temps et de leur argent. Si de nombreuses petites villes de France sont dotées d'installations sportives, qui surprennent parfois étant donné l'importance de la cité, c'est à l'effort de ces gens-là que sont dus ces éraultats. Ne venez-vous pas que leurs efforts passés valent qu'on examine leurs doléances, au lieu de les repousser au nom d'un vote émis l'année précédente, sur lequel il serait impossible de revenir statutairement. Sommes-nous des gens de sport, c'est-à-dire des hommes modernes par essence, ou bien des fossiles bureaucratisés ? Mais revenons à notre séance de samedi dernier.

On discuta d'abord et surtout du projet de M. Le Bris. Nous avons déjà commenté, mais nous l'expliquons à nouveau pour ceux de nos lecteurs qui n'auraient pas suivi l'affaire de près.

Le champion iat 1948-1949

Le Conseil National, après bien des discussions a voté la création d'un championnat pour la saison 1948-1949. Ce championnat est divisé en 4 poules éliminatoires de huit clubs : Nord, Est, Ouest et Sud, auxquels devraient s'ajouter les deux derniers de 2e Division. Mais y aura-t-il des professionnels déchus cette année, puisqu'on parle de fusions et de dissolutions de clubs professionnels ?

Après ces poules, les quatre qualifiés poursuivent entre eux la finale du Championnat, toujours par matches aller-retour. Si les finalistes ont vingt matches à jouer, on se rend compte que les autres ont eu tout quatorze matches officiels pour boucler leur saison. Ce qui est notoirement insuffisant.

Projet LE BRIS

Pour corser la saison, M. Le Bris prenait les trente-deux qualifiés et les répartissait en trois poules au lieu de quatre. Ceci offrait l'avantage de ne pas augmenter le nombre des qualifiés, espacant ainsi sur ce point les décisions du Conseil National.

Et l'on trouvait en poule « A » : Rennes, Brest, Caen, Evreux, Orléans, Châteaurenault, Amicale, Racing, ASF Perreux, Bruay, Béthune, Bully.

« B » : Reims, Pure, Merlebach, Le Thillot, Strasbourg, Mulhouse, Annecy, Roche-la-Molière, Gueugnon, Dôle.

« C » : Niort, Limoges, Vichy, La Machine, Mont-de-Marsan, SBUC, Mazamet, Monaco, Florensac.

Ce projet ingénieux fit pousser les hauts cris à certains des délégués présents. M. Delorraine, représentant des clubs nordistes, fit remarquer que les mineurs ne pourraient faire les voyages qu'exigeait ce découpage, à moins de perdre le bénéfice de leurs primes d'assiduité.

Et M. Delorraine proposa tout simplement de représenter au Conseil National le premier projet Cottereau qui prévoyait dans les quatre poules géographiques douze clubs : **Nord** : les quatre premiers du Nord, de Normandie et de Paris.

Ouest : les trois premiers du Centre, du Centre-Ouest, de l'Ouest et du Sud-Ouest.

Est : les trois premiers de Bourgogne-Franche-Comté, Alsace, Lorraine et Nord-Est.

Sud : les trois premiers d'Auvergne, Lyonnais, Midi et Sud-Est.

M. Cottereau répondit que malheureusement ce projet avait été écarté l'an dernier et qu'il craignait qu'il ne soit à nouveau repoussé.

Il fut pourtant voté à l'unanimité des présents. Et ceux-ci s'engagèrent à le porter à nouveau au Conseil National du 18 juillet en lui demandant respectueusement de reconsidérer la question. M. Cottereau, de son côté, s'offrait à établir un calendrier en temps voulu.

Les ennemis irréductibles

Quels peuvent être les ennemis de ce projet ?

1° D'abord ceux qui sont contre tout, sauf ce qui est proposé par eux-mêmes ;

2° Les clubs derniers classés qui faisaient de bonnes recettes quand les vedettes venaient leur rendre visite ;

3° Certaines ligues, par pure démagogie. Les mêmes qui il y a seize ans, ont voté contre le professionalisme. Peut-on nier les progrès du football depuis cette époque ?

N'y a-t-il pas place entre l'élite, constituée par les professionnels, et la masse des petits gars qui tapent dans la balle tous les dimanches, pour un palier formé par nos meilleurs amateurs ?

Nous commençons notre campagne, avec toute la considération due au Conseil National, mais avec toute l'amitié due aux représentants de ces clubs que nous connaissons bien. Et aussi avec tout le respect dû aux efforts de M. Cottereau, véritable père du Championnat.

Apportez-nous vos suggestions, faites-nous part de vos craintes de vos espérances. Nous sommes tous, certainement, adversaires et partisans, de bonne foi.

Mais puisque ce Championnat est créé, **il faut qu'il soit viable.** N'est-ce pas la logique même, et la logique n'est-elle pas une qualité de notre race ?

Pris en "sandwich" entre le LOSC et le CORT L'OLYMPIQUE DE MARCQ se "défend" courageusement et espère en l'avenir

(De notre correspondant particulier **René VERKRUSSE**)

LILLE. — Deux années de suite, en 1946 et 1947, l'Olympique Marcquois rata d'un cheveu l'accession en Division d'Honneur. Cette saison fut moins bonne pour l'O.M. qui se maintint pourtant au milieu du classement de la Promotion Escaut-Terrien et eut l'honneur d'être le seul club à infliger une double défaite au champion du groupe : l'U.S. Tourcoing.

Mais jouer en Division d'Honneur était-il souhaitable pour Marcq ?

« La concurrence du L.O.S.C. et du C.O.R.T. nous handicape forcément tous les dimanches, et à un point tel, nous a dit M. Claudie Vandenbussche, président, que nous ne faisons pratiquement aucune recette. Quand les championnats avaient lieu par district, nous avions hésité à quitter notre groupe de première division où nous pouvions vivre assez facilement. Bien sûr, nous aurions été heureux de nous intégrer à l'élite nordiste, mais puisque nous n'y avions pas réussi, nous nous consolions... A présent que nous jouons le championnat de promotion, les frais sont presque aussi élevés que si nous jouions en honneur et tous nos efforts vont tendre à la réussite de ce que nous avons manqué deux fois déjà. »

Marcq a d'ailleurs de qui tenir pour justifier ces aspirations. On vit dans ses rangs les anciens internationaux Delfosse et André Chenva (son dernier club avant de devenir entraîneur du L.O.S.C.). Maurice Deloose, et aussi les jeunes qui font actuellement carrière chez les « pros » : Albert Dubrucq et Singier (L.O.S.C.), Cohen (Lens), Debeugny (Amiens).

C'est le père de l'actuel demi-droit lillois, Gaston Dubreucq, ancien professionnel, qui dirige l'entraînement de l'O.M. Les espoirs de celui-ci étaient grands en début de saison car ses hommes qui avaient en plusieurs occasions servi de « sparing partner » au L.O.S.C. et au C.O.R.T. les Marcquois sont en excellents termes on le voit avec leurs grands et heureux rivaux) avaient démontré d'excellentes qualités.

Ses espoirs ne se sont pas justifiés ? Tant pis. Ils seront reportés sur la prochain, saison.

Avec les Pagnoul, Lepoutre, Gratte, Leclercq, Niquet, Ghyselle, Schiff, Dhallendre, Romes, Thisse, Collard, Desmarets, Caroen, Place, et les jeunes qui, derrière eux, aspirent à trouver leur chance l'O.M. a huit équipes qui disputent les championnats dont un de juniors, deux de cadets et une de minimes). Marcq-en-Barœul, dont le stade moderne dédié à un « ancien » : René Liétard, est situé à proximité de l'immense hippodrome des Flandres, peut trouver sous peu la récompense de ses patients efforts.

LES
Petites Annonces Classées
de *France-Football*
servent de trait d'union entre les clubs, les joueurs, les joueurs-entraîneurs et les entraîneurs.
Utilisez-les et vous serez surpris du nombre de réponses que vous recevrez. De fait qu'elles sont classées et numérotées, elles permettent une lecture rapide et aussi la plus grande discrétion. En effet, il suffit d'écrire à Inter-Régies, 1, rue de la Bourse, en signalant le numéro de l'annonce qui vous intéresse, accompagné des frais d'affranchissement, pour atteindre la personne ou le club ayant fait insérer l'annonce.

Les "CORPORATIFS" de Mathon-Dubrulle n'ont jamais été battus...

(De notre correspondant particulier **Marcel LEVEAUX**)

TOURCOING. — Une équipe, inédite à Paris, va se produire en lever de rideau de France-Ecosse : le Groupe Sportif Mathon-Dubrulle, de Tourcoing, qui rencontrera l'U.S. Tailleur en finale de la Coupe de France Corporative.

Quelle réussite pour un club qui n'a pas une année d'existence et qui, toujours invaincu, disputera encore deux finales après celle de Paris : la finale de la Coupe du Nord contre d'autres Tourquennois (Fedboot) le 29 mai à Roubaix, puis celle du Championnat du Nord des Corpos contre l'A.S. Platt de Jean-Marie Prévost, le 12 juin à Croix !

Le beau programme, en vérité et... le beau triplé en perspective !

En plus de sa section de football, la plus florissante, animée par M. Giraudet, assisté de MM. Lelouvcey et Béron, le G.S.M.D. comprend aussi de sections de natation, de culture physique, d'escrime et de volley-ball.

L'équipe de la finale sera la suivante :

But : Masquelin ; arrières : Peau Alfred, Lernout Albert, Lernout Robert ; demis : Dubois, Bartier ; intérieurs : Roeting, Vandekerkhove ; avants : Delbecq, Dierickx Peau André.

Le gardien de but est manœuvré. Vandekerkhove, bonnetier ; Delbecq, carreleur ; tous les autres sont tisserands.

Quelles sont, en Coupe, les performances des Tourquennois ? Ils ont coulé les bielles de « Simca » et de « Panhard », fait chavirer les « Transatlantique » du Havre, enrayé la « Télémécanique » de Nanterre, peut-être ces découdront-ils avec l'U.S. Tailleur ?

Faut-il s'étonner de trouver, chez Mathon-Dubrulle, des patrons sportifs ?

MM. Maurice André, Jean Oger et René Dubrulle furent des athlètes ou footballeurs pratiquants.

Le champion des Flandres des 400 mètres du début de ce siècle, M. Maurice Dubrulle, resta au service du sport en devenant arbitre de football, Président de la Fédération lainière internationale, M. Maurice Dubrulle, maintenant âgé de 70 ans, est dans le monde des affaires aussi connu à Bradford, Sydney ou Buenos-Aires qu'à Roubaix-Tourcoing. En n'importe quel point du globe où il se trouve, a-t-il déjà passé un seul dimanche sans connaître le résultat des matches joués par les équipes roubaisiennes ?

Le Stade Béthunois a joué ...aux petits soldats

(De notre corr. part. VERKRUSSE)

LILLE. — L'équipe de France militaire avait été invitée à rencontrer l'US Tourcoing à l'occasion des fêtes qu'organisait celle-ci pour célébrer son cinquantenaire. Retenue dans l'Ouest, elle ne put se déplacer et c'est le Stade Béthunois qui fut appelé à la remplacer.

Conscients de leur rôle les champions du Nord, déchus, s'attachèrent surtout à faire de la démonstration. Peut-être pensaient-ils jouer... aux petits soldats avec les Usiens ? Mais ceux-ci voulurent démontrer à leur public qu'ils étaient dignes de leurs adversaires avec qui ils joueront la saison prochaine. Ils y réussirent, mais incomplètement, car dans les buts du SB, Léonce Deprez fit une partie magnifique et ne laissa rien passer.

Peut-être parce qu'il aimerait jouer au CORT l'an prochain...

N'a-t-il pas déjà remplacé Daruj dans l'équipe du Nord ?

La finale du Championnat de France amateur à Vichy ?

Il est possible que le 13 juin se déroule, au stade municipal de Vichy, la finale du Championnat de France de football amateur entre les vainqueurs de chaque poule.

FOOTBALL *Actualités*

SAINT-ETIENNE. — Pour les quarts de finale de la Coupe du Lyonnais, on a enregistré une surprise de taille. La Tallaudière a battu l'excellente équipe de Lançal, vainqueur de Saint-Chamond, au tour précédent.

● **La Tallaudière se plaît dans son** rôle de trouble-fête, puisqu'en huitièmes de finale elle avait éliminé Rive-de-Gier. A qui le tour ?

● **Roche-la-Molière a failli se laisser surprendre par Tarare.** Il fallut, en effet, aux Rouchons les prolongations pour qualifier contre les hommes de Vasseur, en gros progrès.

● **En 4e division du Lyonnais,** le Championnat a été remporté par l'excellente équipe stéphanoise de Pontlieue.

● **L'avant centre de Chambéry** et de la Sélection du Lyonnais, Guiguesson, fut contacté par les dirigeants de l'Association Sportive de Saint-Etienne, mais le joueur a refusé les offres et il est probable qu'il ira rejoindre son ex coéquipier Gardien à Sochaux. (Legallery.)

MARSEILLE. — Monaco est champion de Provence. Il a battu Saint-André par 4 à 1. Ce score pourrait laisser croire à une facile victoire monegasque. Il n'en fut rien. Les Marseillais tinrent au contraire longtemps en haleine les hommes de Turq. Et ce n'est que dans le dernier quart d'heure que ceux-ci, réalisant trois buts en sept minutes, s'imposèrent définitivement.

● **Monaco jouera contre Florensac,** vainqueur du groupe Gard-Languedoc, pour le titre de champion du Sud-Est. Cet honneur qui échoit aux hommes du maréchal de Vivès-Turq, est bien mérité, car tout au long de la saison ceux-ci s'avérèrent les meilleurs tant en tactique qu'au point de vue technique.

● **Orange, la rencontre Hyères-Orange** a été jouée sous une véritable trombe d'eau. Moins heureux, les Hyérois ont connu un véritable désastre que ne laissait pas prévoir le début du match puisque, après trente minutes de jeu, Hyères menait par 2-0, réalisés par Robert. Et si, à la mi-temps, le score était égal, les Hyérois, quelque peu désemparés, ne réquirent plus dès qu'Orange eut réalisé trois nouveaux buts.

● **Après avoir longtemps tenu la tête,** Hyères doit finalement se contenter de la troisième place derrière Monaco et Saint-Raphaël, tandis que Brignoles, battu chez lui par Draguignan, cède la quatrième à Orange.

● **A Oraison, Saint-Henri a finalement enlevé** la Coupe de Provence. Parti trop rapidement, Saint-Antoine, bien que menant 3 à 2 à la mi-temps, a succombé sur le score de 5 buts à 3. Meilleurs techniciens, les joueurs de Saint-Henri, chez qui l'avant centre Freissinier réalisa le hat-trick, et l'ailier gauche Solari se mirent particulièrement en évidence, ont mérité d'inscrire pour la première fois leurs noms au palmarès de cette coupe. (V. Azaïs.)

MONTPELLIER. — L'AS de Milau recevra le 3 juin, pour la clôture de la saison, le Lille OSC, vainqueur de la Coupe de France trois fois consécutives.

Vraiment on ne se refuse rien au pays des gantiers.

● **L'antagonisme Sète-Montpellier** n'est pas véritable que dans ces deux villes. Récemment, à Roujon, les supporters de ces deux équipes se sont affrontés en une rencontre « tremblante ».

Montpellier et Sète avaient, paraît-il, prêté les maillots. Les « Montpelliérains » sortirent vainqueurs de ce combat original qui se termina autour d'une table bien garnie.

● **Le 30 mai aura lieu à Millau** une réunion d'information qui groupera tous les clubs de la région de l'Aveyron autour de la commission technique.

● **Le terrain du SO Montpellier** sera « bouclé » paraît-il le 23 mai pour donner aux jardiniers municipaux le temps de l'ensemencer.

Cela ne fait pas l'affaire du district du Languedoc qui désire faire jouer ce jour-là et sur ce terrain, la finale de la Coupe du Languedoc qui groupe, au départ, plus de 5.000 licenciés.

● **Les affaires rocambolesques se succèdent** devant les juridictions compétentes. Voici maintenant que les huissiers font des constats à la requête des clubs eux-mêmes. Décidément ce n'est pas dans le monde du foot-ball que l'on devrait rencontrer de telles mœurs...

● **Les assemblées générales s'approchent.** Un club du Languedoc a déposé un vœu tendant à ce que les membres du district ne puissent rester en fonction plus de 6 ans.

On verra à secouer le cocotier » en Languedoc ! (Georges Busnel.)

PERPIGNAN. — Le vaillant petit FC Cerdan, de Bourg-Madame, continue à faire parler de lui. Ne vient-il pas de battre (8-3) l'EC Montalembert, champion d'Académie 1948 ? Bravo !

● **Le SO Perpignanais devait aller** exhibitionner en Espagne, à l'occasion de la Pentecôte. Calellas et San-Andreu devaient recevoir sa visite. Hélas ! La Fédération espagnole a interdit ces deux rencontres...

● **Le FC Andorran vient de se-**couer sa léthargie au détriment de la nouvelle équipe de Saint-Mamet. Cette dernière encaissa un 12 à 2 bien tassé ! Mauvaise, très mauvaise propagande...

● **Les nouveaux promus en « Hon-**neur » seront dressés en Frontignan. Il est à souhaiter, cependant, que la Ligue — dans un but de décentralisation et de propagande — fasse une petite place au Roussillon. Isolé à l'extrême-sud du territoire régional et dont l'absence dans cette compétition pourrait sonner le glas du football catalan.

● **La saison tire à sa fin** et les clubs du Roussillon fourbissent déjà leurs armes en prévision du cycle prochain. Un regroupement serait plutôt à souhaiter car, si le foot-ball a une place à prendre à Perpignan, il ne pourra s'y maintenir qu'en affirmant sa force. Avis aux intéressés !... — (Paul Izern.)

TUNIS. — L'UST organise, les 29 et 30 mai, deux grandes manifestations de football avec le concours de la Sélection de l'Artillerie de Malte.

● **Le 13 juin, l'USA Casablanca,** récent vainqueur de la Coupe de l'Afrique du Nord, sera l'invitée de l'UST.

● **Le CS Hammam Lif,** après sa triomphale tournée en Corse, se déplacerait sous peu à Paris.

● **Drancy, l'ex-pro du HAC,** serait en pourparlers pour entraîner, la saison prochaine, le Stade Tunisien.

● **Meilah, goal de l'AS Ariana,** renforcera l'an prochain l'AJMB (devenu Stade Tunisien).

● **Le Club Africain** rencontrerait probablement au mois de juin l'USA Casablanca à Tunis, en match amical. (S. Lancart.)

CLERMONT-FERRAND. — Dansard, goal de la Jeanne d'Arc de Clermont-Ferrand, sélectionné de la Ligue d'Auvergne, a demandé son admission au club des Etablissements Bergougnan, le CA Berthelot, qui entend gravir très vite les échelons qui l'amèneront au premier plan régional.

● **Les demi-finales du Championnat** d'Auvergne des cadets opposeront dimanche prochain, à Moulins, le SC Vichy et l'AS Fourchambault, et à La Combelle l'AS Montferrand et l'US Brioude. La finale est prévue pour le 30 mai à Clermont-Ferrand.

● **Dimanche aura lieu à Clermont-Ferrand,** salle de la Chambre de Commerce, l'assemblée générale de la Ligue d'Auvergne.

● **L'EJS Montluçon,** le SC Vichy et l'AS Montferrandaise ont fait appel devant la Fédération des décisions de la Ligue d'Auvergne concernant les qualifications des joueurs Boukalfa et Jacquelin, du CA Le Puy. Ce club conservait le bénéfice des matches gagnés malgré ses joueurs non qualifiés.

● **L'orage gronde en Auvergne.** Après les décisions scandaleuses de la ligue pour Boukalfa et Jacquelin, après l'affaire Saint-Pourçain-Entrains dans laquelle la 3F est intervenue, après les jugements rendus, la saison dernière pour Nerlo et l'AS Moulins, à la veille de l'assemblée générale, on est obligé de reconnaître que les dirigeants auvergnats n'ont plus la confiance des clubs (Robin.)

LILLE. — Jourdain, ancien « pro » du LOSC et de Valenciennes, est depuis cette saison joueur-entraîneur à la Voulte. Dans la jolie cité gardoise il n'a pas sous la main les éléments qui devraient lui permettre de réaliser l'œuvre qu'il a entreprise. Connaissant bien le « réservoir » nordiste, il est venu y puiser, en jeudi dernier le Raismois Moré, arrière central, le Carvinois Duval, gardien que le LOSC et Troyes convoitaient, et Vanacker (Saint-Omer) sont partis vers des horizons nouveaux à la recherche de la gloire sportive. (R. Verkrusse.)

● **Les matches de barrage ont mal** débuté pour les « honorables » Calais et Denain. Le premier a subi, devant Billy, un sévère échec (6-0) et le second s'est incliné (4-1) face à Dechy. Il semble que les « canaris » et les « z'enfants » auront bien du mal à échapper à la relégation.

● **C'est Auberchicourt qui sera le cinquième** compétiteur de ce barrage qui doit permettre de désigner trois des participants au Championnat d'honneur de 1948-1949. Il a vaincu Boulogne de justesse : 3-2.

● **L'US Nœux-les-Mines,** brillant vainqueur de la promotion d'Artois, fait de gros efforts de propagande. Après le Stade Français, c'est le Stade de Reims qui jouera jeudi au stade Camille-Tisserant et il est probable que le 15 juin le Rapid de Vienne sera l'hôte des mineurs. (R. Verkrusse.)

Reims s'affirme et l'Arago stoppe sérieusement les Chamois

MONT-DE-MARSAN revient très fort

Jules Vandooren, qui restera à Orléans l'an prochain, nous fait remarquer que l'Arago demeure invaincu, en match officiel, sur son terrain, depuis cinq ans.

LES Chamois Niortais étaient montés à Orléans, le cœur plein d'espérance, avec peut-être un peu trop d'optimisme, après leur belle victoire du dimanche précédent, ces six buts infligés à la réputée défense de Rennes. Après tout, l'Arago, on l'avait battu l'an dernier, et, depuis, il avait perdu des joueurs, semblait moins sûr dans son Championnat régional. Joignez à cela les supporters, si sympathiques d'ailleurs, mais qui ne devaient pas avoir de contact avec les joueurs ces jours-là.

Tout le monde était réuni dans la même salle de cette grande brasserie orléanaise. Facsinek avait des ennuis pour former son équipe : Borginet, titulaire habituel, malade le dimanche précédent, devait-il être récupéré au détriment de Corn, qui avait été un des meilleurs contre Rennes ?

Ambiance d'énervement, de bruit, et tout, ceci avec une température orageuse. Quel contraste avec l'arrière-salle du petit café-tabac où Vandooren et ses hommes tenaient tout, juste, mais où tout respirait l'unique concentration de la bataille proche. Remarquez que tous ces braves gars n'étaient pas tristes pour cela, mais déjà ils gagnaient leur match contre Niort, par leur calme.

Et sur le terrain, bien que Courbis ait prié Vandooren de vitesser au bout de cinq minutes et battu Braconnier de tous près, on ne retrouvait pas chez les hommes de Facsinek la volonté farouche du 9 mai. Cette volonté, on la sentait à l'Arago, où Beaurence sortait d'ailleurs une partie éblouissante. M. Rigal, venu voir Chabot, aura certainement remarqué cet adroit et infatigable travailleur. Allard ayant égalisé, les supporters sentaient le danger, mais pas les joueurs niortais. Et le coup de boutoir de la fin de la mi-temps, qui permit à Jamain et Tiffe de marquer deux buts en deux minutes, les laissa pantois, d'autant que leur arrière central, Chabot, se démit le coude et ne fut plus qu'un figurant sur le terrain.

Les vainqueurs de Rennes étaient peut-être arrivés trop confiants, mais ces coups du sort les découragèrent trop vite. Et, malgré la volonté de Gatault, il n'y eut plus qu'une équipe sur le terrain en seconde mi-temps.

Si nous avons rapidement refait ce petit historique d'un match capital d'ailleurs dans cette poule, c'est pour rappeler à toutes ces équipes, dont nous suivons les efforts avec tant d'amitié, que dans ce championnat si rude, la victoire de la veille n'est pas un tremplin pour le match du jour, et que chaque fois il faut considérer que tout est à refaire.

Pour l'avoir oublié une seule fois, Gueugnon a perdu son titre et Niort peut-être l'accession à la finale.

Dans le même groupe, notons le retour de Mont-de-Marsan, vainqueur à Rennes d'une équipe, jouant, il est vrai, une grande partie du match à dix, mais qui a perdu l'enthousiasme.

Dommage que les Montois n'aient plus qu'une rencontre à disputer, rencontre que « Jules » ne doit pas envisager sans inquiétude.

Et Mazamet a réalisé notre pronostic en battant les Nordistes plus nettement que nous l'avions supposé. Le soleil a dû décupler l'ardeur des Méridionaux et accentué la fatigue des mineurs bruaysiens.

Le canter rémois

Reims semble toujours dominer le lot de la poule B. Et, pour la troisième fois, la défense vichyssoise a encaissé six buts. Les hommes de Garabedian sont toujours les grands favoris du championnat.

Annecy a battu Strasbourg de justesse, puisqu'il lui fallut un penalty pour obliger Remetter à s'incliner définitivement.

Et les champions de Paris, en battant Merlebach beaucoup plus difficilement que Gueugnon, comme prévu, rejoignent aux points les hommes de Perpère, mais ne peuvent plus espérer aller en finale.

Jean DUMONTIER.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

POULE A

Orléans (2)	6	Niort (1)	1
Mazamet (6)	4	Bruay (3)	1
Rennes (4)	1	Mt-de-Mars. (5)	2

Exempt : Caen (7)

1. Orléans	4	3	1	0	17	3	7
2. Niort	4	3	0	1	11	9	6
3. Mt-de-Mars.	5	3	0	2	15	10	6
4. Bruay	5	2	1	2	11	11	5
5. Rennes	4	2	0	2	5	8	4
6. Mazamet	4	1	0	3	5	9	2
7. Caen	4	0	0	4	8	25	0

POULE B

Vichy (5)	0	Reims (1)	6
Annecy (2)	2	Strasbourg (4)	1
Amicale (6)	2	Merlebach (7)	1

Exempt : Gueugnon (3)

1. Reims	4	3	1	0	14	2	7
2. Annecy	5	3	1	1	12	9	7
3. Gueugnon	4	2	0	2	11	9	4
4. Amicale	4	2	0	2	9	8	4
5. Strasbourg	4	1	1	2	8	8	3
6. Vichy	5	1	1	3	5	21	3
7. Merlebach	4	0	2	2	5	7	2

LE DIMANCHE QUI VIENT...

ANNECY seul obstacle sérieux pour REIMS avant la finale

Orléans en danger à Mont-de-Marsan

TOUTE chaude encore de sa victoire sur Niort, auréolée de ses dix-sept buts marqués en quatre matches, l'équipe de l'Arago Orléans va effectuer le fatigant et... périlleux déplacement de Mont-de-Marsan. Ceux-ci, qui ont créé la surprise de la Pentecôte, en battant les Rennais chez eux, joueront leur dernier match. S'ils n'ont plus beaucoup d'espoir d'accéder à la finale, ils feront certainement leur maximum pour terminer sur une victoire qui ferait sensation.

Vandooren, de son côté, sait qu'un retour de Niort est toujours possible et fera, selon son habitude, ce qu'il faut pour gagner. Un seul point pris là-bas et ce serait la finale quasi assurée. Faisons-lui confiance.

Niort, mortifié, doit trouver dans sa défaite à Orléans les ressources nécessaires pour battre Mazamet. Maintenant, il lui faut deux victoires pour espérer arriver en finale. Mais Chabot sera-t-il remis ?

Bruay, si désabusé soit-il, doit vaincre les Normands dans ce Derby entre provinces.

Ultime espérance d'Annecy

Annecy joue son dernier match ... et sa dernière carte à Reims. Voilà le match-clé de cette poule. Vainqueurs à Gueugnon, les Rémois doivent, au stade-vélodrome, battre les champions du Lyonnais, cependant plus redoutables certainement que les Bourguignons. Ceux-ci doivent permettre à Merlebach de prendre sa revanche de l'an dernier et de remporter sa première victoire.

Pour l'Amicale, qui se rend à Strasbourg, nous craignons fort que ce déplacement ne soit une déception. Heckel sera là et nous avons toujours pensé que les hommes de M. Freyermuth n'étaient pas à leur place au classement. Leur match contre Annecy en est une nouvelle preuve.

J. D.

POULE A

Mt-de-Marsan (3)		Orléans	(1)
Niort	(2)	Mazamet	(6)
Rennes	(5)	Caen	(7)

Exempt : Bruay (4)

POULE B

Reims	(1)	Annecy	(2)
Strasbourg	(5)	Amicale	(6)
Le samedi :			
Merlebach	(7)	Gueugnon	(3)

Exempt : Vichy (6)

CHAMPIONNAT DU SUD-EST

Florensac et Monaco en tête

en l'évent leurs titres sur le poteau

Trois équipes à égalité de points dans le Gard-Languedoc

APRES une bagarre épique, Florensac arrache le titre du Gard-Languedoc au goal average. Le champion jouait, il est vrai, sur le velours puisqu'il recevait Mèze, lanterne rouge. On n'est pas mieux servi. Ganges, comme Molières, échouent au port. Le détricheur du titre, vainqueur à Florensac il y a huit jours, n'a pu vaincre Ganges. Mais en obligeant le leader de l'avant-dernière journée à partager les points, il a fait s'envoler les espoirs des hommes de Rolhion.

La Grand-Combe a également donné le maximum en gagnant à Beaucaire. Elle prend ainsi une fort honorable troisième place. Molières, qui fut un moment lanterne rouge, finit juste derrière la triplette de tête.

Monaco n'a pas eu besoin du goal average pour se départager avec Hyères. Pendant que les Monégasques n'avaient aucun mal à vaincre St-André, les hommes de Robert se faisaient écraser à Orange et, lanterne rouge, à St-Raphaël la fiche consolatrice de la deuxième place. La aussi. La Ciotat a tenté un retour, mais lui ne pouvait plus conserver que l'espoir de jouer les trouble-fête. Ce qu'il réussit aux dépens de Saint-Raphaël, champion probable il y a quinze jours. Et maintenant à la grande finale : Monaco-Florensac.

GARD-LANGUEDOC

Florensac (2)	2	Mèze (13)	0
Molières (3)	0	Ganges (1)	0
Beaucaire (6)	1	La G. Combe (4)	2
Agde (7)	7	Quissac (8)	0
PTT Mtpell. (11)	4	St-Gilles (5)	2
Aiguesmortes (9)	2	Chem. Nimes (12)	2

1. Florensac	24	13	4	7	51	26	30
2. Ganges	24	13	4	7	38	28	30
3. La Gr. C.	24	12	6	6	52	43	30
4. Molières	24	12	5	7	46	35	29
5. Agde	24	11	4	9	51	35	26
6. St-Gilles	24	10	5	9	51	49	25
7. Beaucaire	24	10	5	9	43	44	25
8. Quissac	24	9	6	9	35	41	24
9. Aiguesm.	24	8	6	10	35	33	22
10. PTT Mtpel.	24	7	8	9	41	41	22
11. Perpignan	24	8	5	11	43	50	21
12. Ch. Nimes	24	5	7	12	31	55	17
13. Mèze	24	3	5	16	32	66	11

PROVENCE

Monaco (1)	4	St-André (13)	0
St-Raphaël (3)	3	Arles (6)	2
Grange (5)	8	Hyères (2)	2
Brignoles (4)	1	Draguignan (10)	2
CL Marseille (14)	0	La Ciotat (7)	3
Aix (8)	5	St-Tropez (11)	3
Toulon (9)	4	Antibes (12)	0

1. Monaco	26	20	1	5	75	22	41
2. St-Raphaël	26	16	4	4	80	24	40
3. Hyères	26	19	1	6	61	35	29
4. Orange	26	13	4	9	60	35	30
5. Brignoles	26	14	2	10	36	36	30
6. Arles	26	12	3	11	43	36	27
7. La Ciotat	26	11	5	10	43	36	27
8. Aix	26	12	2	12	66	59	26
9. Toulon	26	11	4	11	42	44	26
10. Draguign.	26	10	3	13	39	61	23
11. St-Tropez	26	9	2	15	42	55	20
12. Antibes	26	5	5	16	26	64	15
13. St-André	26	4	5	17	45	66	13
14. CL Mars.	26	2	3	21	18	92	7

CRI D'ALARME... EN AUVERGNE

Le football amateur se meurt... ...le football amateur est mort

(De notre correspondant particulier ROBIN)

CLERMONT-FERRAND. — De nombreux clubs de la Ligue d'Auvergne, et non des moindres, étudient actuellement la possibilité, devant les exigences des joueurs, de participer, la saison prochaine, c'est-à-dire dans quelques mois, aux compétitions officielles. Prendront-ils le départ du Championnat régional ?

Rien n'est sûr. La Fédération Française de Football, au lieu de crever l'abcès, a ces dernières années ouvert de plus en plus grande la porte des excès. Par ses requalifications amateurs à rythme accéléré d'anciens pros en permettant aux ex-pros de jouer chez les amateurs, en obligeant les clubs de prendre des joueurs-entraîneurs, elle a contribué à la mort du football amateur. Ainsi, elle entretient et encourage les abus.

N'a-t-on pas assisté cette saison à des marchandages dans certains clubs qui indiquent bien l'état d'esprit de ceux qui ont à nouveau réintégré les rangs amateurs. Un des leaders de la Division d'Honneur n'a-t-il pas été obligé de mettre en la touche, pendant quelques dimanches, son meilleur buteur, un ex-international. Un club niveraisin qui avait engagé un joueur appointé n'a-t-il pas eu quelques rappels à l'ordre de la part de ses autres joueurs. Quelques défaites retentissantes sur son terrain l'obligèrent à intéresser toute son équipe première. Un autre club, pour se maintenir en honneur n'a-t-il pas été obligé de continuer à verser à ses joueurs requalifiés amateurs les mêmes traitements qu'il leur versait lorsqu'ils étaient pros, etc...

Les prétentions des joueurs deviennent de plus en plus grandes : importante somme à la signature, primes au match, gérance d'hôtel ou de café, etc..., que nous voilà bien loin du sport.

Le dernier rempart de l'amateurisme s'est écroulé et n'a même pu être protégé par les règlements.

Le football amateur est mort, aussi comprenons-nous fort bien certains clubs qui préfèrent revenir à l'idée initiale du sport, plutôt que s'embarquer dans une galère... d'où ils n'auront et ne connaîtront que déboires.

TOUJOURS MALCHANCEUX MERLEBACH joue le Championnat avec quatre remplaçants

ROFITANT de la venue de Merlebach à Paris à l'occasion de son match contre l'Amicale (1-2) nous avons interrogé Muller qui a la charge de l'entraînement des champions lorrains.

« Lors du match contre l'Amicale, nous avons apprécié le très joli football pratiqué par cette équipe, l'efficacité de toute la défense et principalement de l'arrière droit Luczak. Par contre nous étions étonné de la faiblesse relative de la ligne d'attaque, qui tout en construisant fort bien n'osa pas tirer au but et laissa ce soin à Muller.

Ce qui nous a donné l'explication de cet état de choses. Depuis le début du Championnat de France, la ligne d'attaque est composée de Muller et... quatre remplaçants, les titulaires Faure, Schuss, Bron et Conradi étant très sérieusement blessés. Dans ces conditions, il est normal que la ligne ne « perde » pas. Nous n'accablerons pas les remplaçants que sont Loefler, De Guio, Baroth et Bunda et disons même qu'ils sont pleins de qualités, mais ils n'osent pas prendre leur chance et préfèrent rester les « pourvoyeurs » de l'unique tireur qu'est Muller.

Carrière en Championnat

Malgré cette malchance, les résultats, s'ils ne sont pas positifs, sont encourageants. Contre Annecy (chez ce dernier), menée par 3 buts (dont 2 sur penalties) à 0, l'équipe n'est battue que par 3 à 2. Jouant à Merlebach contre Strasbourg, arrache un match nul (1-1), malgré deux blessés. Puis un autre « nul » très méritant à Reims. Peu d'équipe ayant joué ou qui joueront dans le fief champenois pourront se flatter d'un tel résultat. Enfin le match contre l'A.S. Amicale (1-2), dont le résultat est très flatteur pour ce dernier, car le club lorrain méritait au moins le match nul, ne serait-ce que sur la physionomie de la 2e mi-temps où Merlebach dominait nettement, et un but non accordé sur un arrêt de Landi que de nombreux spectateurs et le juge de touche ont vu à l'intérieur de la « cage ». Ce dernier résultat enlève à Merlebach toute chance de disputer la finale, mais il lui reste à jouer deux matches « at home » contre Gueugnon et Vichy, qui peuvent lui apporter deux victoires et un classement final fort honorable, que cette équipe malchanceuse mérite et que nous lui souhaitons.

B. KETZELMANN.

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS-IXe — Tél : TAItbout 78-80
Aer. télegraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5 320-95

Métropole ..... 12 fr.
Afrique du Nord ..... 15 fr.

ABONNEMENTS
Métropole
1 an ..... 600 fr.
6 mois ..... 300 fr.
Afrique du Nord
1 an ..... 700 fr.
6 mois ..... 375 fr.

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)
Métropole
1 an ..... 250 fr.
6 mois ..... 125 fr.
Afrique du Nord
1 an ..... 310 fr.
6 mois ..... 160 fr.

ABONNEMENTS JUMELES
(Magazine + Edition fédérale)
Métropole
1 an ..... 800 fr.
6 mois ..... 400 fr.
Afrique du Nord
1 an ..... 1.000 fr.
6 mois ..... 500 fr.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de 20 francs. Joindre la dernière bande reçue.

Le gérant : Robert THOMINET

Impr. MONTMARTRE
Soc. Nation. des Entrepr. de Presse
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

TOUS LES JOURS LISEZ L'ÉQUIPE
LE JOURNAL Elans DES SPORTS

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS 60 FR. LA LIGNE COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 2185-13 à Service d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES, 1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 80-77 et 79-04.

Les petites annonces sont reçues (paiement strictement au comptant) tous les jours, sauf samedis, dimanches et fêtes, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h., au bureau de la publicité de « France Football », 10, Faubourg Montmartre.

CARNET DU JOUEUR — Offres —

Club D.H. Normandie dispose d'une place directeur de garage pour autos, pour sportif hautement qualifié. Ecrire André Senay, 31, rue Bergère, Paris, qui transmettra. (768)

Club D.H. Normandie offre emploi ingénieur, mécaniciens, chef comptable, tourneurs, chaudronniers. Ecr. André Senay, 31, rue Bergère, Paris, qui transmettra. (769)

— Demandes —

Nord-Afric. 28 ans av. centre ou demi centre de l'Ass. Sport. de Police Alger 47-48 dés. participer 48-49 ds Club amat. préf. dans le Lyonnais, Bel-Abbès Mohammed, Detrie (Oran). (770)

CARNET ENTRAINEUR JOUEUR — Offres —

E.S. Castres D.H. Midi rech. entraîneur-joueur grande classe. Ecrire avec référ. Belte Post. 85, Castres (Tarn). (772)

Club Orne recherche joueur entraîneur, situation assur. à bon ouvrier photographe. Marie, rue Manet, Gace (Orne). (773)

— Demandes —

Entr. dipl. a.c. excell. réf. ch club offr. situat. sérieuse Paris Banlieue ou Maroc Casa de préf. Ecr. Inter-Régies, 1, rue de la Bourse. (774)

DIVERS — Offres —

Gabardine américaine doublée très bon état. S'adr. Ducros, 64, av. de Choisy. (775)

Grand choix d'emplois de « Les Annonces », journal spécialisé. En vente partout, 9 francs. (776)

Représent. demandés pour placem. vins consommat. cour. Prix intéress. Forte commiss. Se prés. : Angles, 16, r. de l'Abreuvoir, Clichy (Per. 69-59). (777)

— Demandes —

Club Corpo ch. terrain après-midi samedi. Ecr. Simenney, 178, rue Vaugirard, Paris. (778)

Comptable 40 ans, réelle exper., diplômé, libre 1 ou 2 semaines par mois. Ecr. Loudel, 11, rue Chabrol (10e). (779)

Les Petites Annonces de « FRANCE-FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord.

Jacques de Ryswick raconte

UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL VÉCU PAR GASTON BARREAU

XVII. - Gaston Barreau il y a onze ans : le plus révolutionnaire des sélectionneurs !

QUE fit donc Gaston Barreau lorsqu'il fut mis en face de ses responsabilités ?

Sans doute, effectuant un retour en arrière, évoqua-t-il les différents chapitres de l'histoire de la sélection à travers les âges. Ainsi eut-il le loisir de revivre cette époque, où « *les joueurs désireux d'être sélectionnés pour le match Paris-Nord étaient priés de passer au journal « l'Auto » entre cinq et sept.* » Cela est authentique et ce passait... en 1909. Heureux temps, n'est-ce pas, où l'on ne se compliquait pas l'existence : pouvait être sélectionné quiconque en exprimait le désir !

Puis, brûlant les étapes, Gaston Barreau pouvait revivre l'époque où il était lui-même international :

« *Voyons : comment donc sélectionnait-on, « de mon temps » ? Ah ! j'y suis : il y avait quatre fédérations au sein du Comité Français Interfédéral : l'U.S.F.S.A., la Ligue, la F.G.S.P.F. et la F.C.A.F. Et chacune d'elles insistait pour apporter sa contribution à l'équipe de France. Afin de ne chagriner personne, satisfaction était chaque fois donnée à ces désirs, ce qui n'allait pas, bien entendu, sans compromettre peu ou prou la valeur de l'équipe, car les joueurs de différents groupements étaient de valeur très inégale ! Je me rappelle entre autres un match France-Italie, joué à Saint-Ouen en 1913, avant lequel il fut décidé que la F.G.S.P.F. aurait droit au poste d'ailier droit et la F.C.A.F. à celui d'ailier gauche. Dire que les joueurs désignés furent transcendants serait excessif ! Mais enfin, comme nous gagnâmes ce match 1-0, personne ne leur en voulut le moins du monde...* »

Et Gaston Barreau, continuant à feuilleter l'album de ses souvenirs, pouvait se laisser aller à ses réflexions :

« *Voyons : le premier Comité de sélection fut institué après la guerre, et nous sommes en 1936. Il a donc vécu tout près de dix-huit ans... Dieu ! Comme le temps passe. Et comme il a eu la vie dure, ce bon vieux comité ! Car pour ce qui est d'avoir eu des « pépins », il en a eu... Eh bien ! voyez-vous dans le fond, sans ce malheureux France-Hollande, je suis persuadé qu'il serait encore debout. Tout tient à si peu de chose dans la vie! Que Courtois ait marqué le premier but du match, le 12 janvier, et tout aurait pu changer : personne n'aurait pensé à tout révolutionner. Au moins, qu'on me rende cette justice, ce n'est pas moi qui l'ai voulue, cette révolution. Ce poste qu'on m'offre aujourd'hui, je l'accepte, mais je l'accepte tout en me demandant si l'on a été bien juste envers le comité de sélection. Imaginez-vous les milliers de cas de conscience qui ont pu se poser pour lui, en dix-huit ans ? Nous nous réunissions chaque lundi, nous avions un fichier où étaient notées nos observations mutuelles, et qui était tenu à tour de rôle par chacun d'entre nous : cela en faisait, des observations ! Chaque fois que l'un de nous revenait de Strasbourg, ou de Montpellier, ou de Rouen, ou de Roubaix, il en ramenait un arrière, un demi, un inter ou un ailier indiscutables : si vous croyez qu'il était commode de s'y reconnaître. Ce n'était pas tout, car sur ces mêmes joueurs nous parvenaient une semaine plus tard, à la suite d'un nouvel examen, d'autres avis, souvent contradictoires. Ainsi, le bâti qu'on avait pu édifier une semaine plus tôt s'effondrait-t-il régulièrement pièce à pièce : chaque lundi tout était à recommencer : allez donc, après cela, voter en toute sécurité, à une semaine d'un match international ! Au moins Dieu m'est témoin que je n'ai jamais usé au cours de ces débats, de ma voix prépondérante de président ! Tout s'est toujours passé, finalement, en parfaite communion d'idées...* »

AYANT ainsi effectué ce retour sur le passé, en même temps que son propre examen de conscience, notre nouveau sélectionneur unique se mit au travail.

De quar donc date cette légende voulant que Gaston Barreau soit conservateur ? Pour moi, c'est une légende inspirée par quelques mauvaises langues. Ou bien encore c'est une très jeune légende. Voyons plutôt :

La première équipe de France formée par le seul Gaston Barreau est celle qui doit rencontrer la Yougoslavie le 13 décembre 1936 au Parc des Princes. Or, que fait en cette occasion Barreau le « conservateur » ? Il « chamboule » de fond en comble l'équipe qui, lors du dernier match de la saison 1935-1936, a somme toute donné satisfaction, puisqu'elle a battu la Belgique par trois buts à zéro. De cette équipe, il ne « conserve » que deux joueurs, l'avant centre Courtois et l'intérieur gauche Duhart ! Les neuf autres ? Balayés, rayés, remplacés : Di Lorto par Défossé, Gonzalès par Beaucourt, Zehren par Vandooren, Lehmann par Méresse, François par Gautheroux, Delfour par André, Novicki par Fritz Keller, Rio par Heisserer (1re sélection) et Benouna par Aston.

Pour une révolution, c'est une révolution ! Gaston Barreau en est stupéfait, aujourd'hui. Il s'en excuserait presque :

« *Cette transformation n'était pas préméditée, me dit-il: surtout n'allez pas croire que je voulais tout chambarder, non ! Je cherchais ma voie tout simplement. Il faut vous dire qu'à cette époque, des variations terribles se produisaient dans la forme des joueurs...* »

Quoi qu'il en soit, ce premier match fut un succès pour le sélectionneur puisque l'équipe de France gagne par 1 but à 0. Et Gaston Barreau ne paraît pas décidé à s'endormir sur ses lauriers, ou encore son travail ne lui a-t-il pas donné toute satisfaction : *toujours est-il que six semaines plus tard, pour affronter l'Autriche au Parc des Princes — tenez-vous bien, nous allons de plus fort en plus fort — un seul joueur de France . Yougoslavie est maintenu, c'est le vienno-rouennais André...*

Voyons? Gaston Barreau est-il inquiet, tourmenté, ou au contraire aventureux, plein d'audace, désireux de créer la sensation, de faire du neuf à tout coup ? Il s'en défend, bien sûr. Cependant, Llense prend la place de Défossé, Dupuis-Diagne celles de Beaucourt-Vandooren, Hiyen-Gabrillargues celles de Méresse-Gautheroux. Quant à l'attaque du 13 décembre, Keller, Heisserer, Courtois, Duhart, Aston, elle est devenue le 24 janvier Novicki, Rio, Nicolas, Janin, Antoinette.

Ainsi, en trois matches, l'équipe de France aura fait appel à 28 joueurs différents : trois gardiens de but, six arrières, huit demis, onze avants. Quelle richesse en « sélectionnables » ! Tous les records précédents sont battus.

Dans la sélection pour France Autriche cependant, l'on perçoit une ligne de conduite, une recherche d'homogénéité, un choix de joueurs jeunes, et en forme, parmi lesquels cinq éléments du F.C. Rouen, Payen, André, Rio, Nicolas, Antoinette. Or, le F.C. Rouen est à ce moment en tête du championnat national, devant Sochaux et Lille. Et l'on donne au onze tricolore l'appellation « d'équipe de printemps ».

C'est, en effet, en formation juvénile et audacieuse qu'elle se comporte devant le onze autrichien, lequel n'est plus tout à fait le « wunderteam » certes, mais demeure tout de même une équipe de tout premier ordre avec les Sesta, Schmauss, Adamek, Nausch, Binder, Stroh et Jerusalem. Nos nationaux sont battus (1-2) mais ils ont été loin de faire mauvaise figure devant les artistes viennois. Et la critique veut bien reconnaître que si les attaquants autrichiens, en particulier les intérieurs Stroh et Jerusalem, ont vu leur symphonie quelque peu troublée, c'est parce qu'ils ont été surveillés de près par nos défenseurs et nos demis. On n'entonne pas les trompettes de Jéricho pour faire la louange du WM, non, n'exagérons rien ! On le discute ferme, on trouve, par exemple qu'il donne au jeu « un aspect heurté, défensif (!)» Mais enfin on ne lui dénie plus systématiquement toute espèce de vertu. Dans le fond, les mérites du WM sont, à cette époque, étalonnés sur ceux de l'équipe de France. Et à la manière de René Dorin, qui triomphe au cabaret avec ses délicieuses « nuances » on pourrait dire : « *L'équipe de France joue bien : le WM est une tactique; l'équipe de France joue moins bien : le WM est une catastrophe !* »

Au fait le temps passe : il y aura bientôt trois ans que ses plus rudimentaires éléments ont été inculqués à nos internationaux par G.-S. Kimpton, congédié par la 3 F.A. en mai dernier. Mais si l'entraîneur n'est plus là, ses enseignements demeurent. L'équipe de France a-t-elle définitivement fait sienne la tactique de marquage et d'organisation moderne ? Minute... On va bien voir.

GASTON Barreau doit être assez satisfait de son « équipe de printemps » puisqu'il en maintient sept éléments pour aller rencontrer la Belgique, le 27 février, au Heysel. Seuls en disparaissent Gabrillargues, Nicolas, Janin et Novicki, sacrifiés au profit de Bourbotte, Courtois, Duhart et Fritz Keller. Ce sont là les débuts internationaux du long et blond demi fivois François Bourbotte qui, quatre ans plus tôt, alors qu'il était amateur à Bully, fait une entrée sensationnelle et tumultueuse sur la grande scène de l'actualité sportive en séguant, en pleine saison, une licence pro à Fives !

Depuis l'instauration du professionnalisme, l'équipe de France n'a plus été battue par celle de Belgique. Elle a remporté deux nets succès à Paris par 3 buts à 0 en 1933 et 1936 ; à Bruxelles, elle a gagné (3-2) en 1934, puis fait match nul (1-1) en 1935. Y a-t-il lieu de craindre l'interruption de cette heureuse série ? Non : la victoire de l'équipe de France sur la Yougoslavie, sa très bonne tenue contre l'Autriche incitent, au contraire, à un raisonnable optimisme. Il y a bien le cas Bourbotte qui suscite quelques inquiétudes : Bourbotte joue, en effet, à la place de demi droit à Fives, mais c'est pour tenir celle de « demi centre » (à l'époque, l'appellation arrière central n'est point encore consacrée !) que Gaston Barreau l'a retenu. Et l'on se demande si Bourbotte ne va pas manquer d'accoutumance à cette place devant le redoutable avant centre belge qu'est Bernard Voorhof...

Mais pourquoi donc Gaston Barreau a-t-il fait appel à un demi droit « de métier » pour occuper le poste de demi centre ?

« *C'était un essai que je tentais : Bourbotte me paraissait, en effet, posséder les aptitudes requises pour jouer le rôle de troisième arrière. Et puis, je n'avais guère le choix : Gabrillargues, précédent titulaire, était un excellent footballeur mais avait manifesté quelque répugnance à marquer de près l'avant centre adverse, c'était un joueur avant tout offensif. Et il me fallait tenir compte de ceci : dans toutes nos grandes équipes ou presque, le poste de demi centre était alors tenu par un footballeur étranger : Jordan au R.C. Paris, Moré à Lille, Sefelin à Fives, Shaden à Sochaux, Kovacs à Cannes, Bruhin à Marseille, Hummemberger à Strasbourg, Rafaat à Sète, et ainsi de suite...* »

A Bruxelles, si la tenue de Bourbotte — auquel on reproche pourtant d'avoir eu un jeu trop exclusivement défensif — est dans l'ensemble satisfaisante, celle de la majorité de nos joueurs l'est beaucoup moins. Devant onze footballeurs belges ardents, décidés, terriblement combattifs, désireux d'effacer sous les yeux de 50.000 compatriotes leurs précédents échecs, notre équipe ne parvient qu'à confectionner un football lent, compliqué, sans ampleur ni efficacité. Et pour la première fois depuis cinq ans, nous sommes battus par la Belgique (1-3).

Cependant on se refuse à considérer cet échec sous un aspect catastrophique. A vrai dire, on ne se l'explique pas très bien, pas plus qu'on ne s'explique cette contradiction entre le cran et l'audace manifestés par nos joueurs devant les Autrichiens, et l'indécision, la retenue enregistrées un mois plus tard devant les Belges. Mais enfin, on n'en fait pas une affaire. Et déjà l'on pense à la rencontre que notre équipe doit jouer le 21 mars à Stuttgart devant celle d'Allemagne. On attend les décisions de Gaston Barreau, impénétrable et silencieux.

Ces décisions, les voici : cinq joueurs de Belgique-France sont remplacés : ce sont Llense, André, Duhart, Courtois et Antoinette, qui cèdent leur poste à Di Lorto, Delfour, Ignace, Nicolas et Bigot. Mais aucun joueur « inédit » n'entre cette fois dans la composition de l'équipe.

AU Stade Adolf Hitler, à Stuttgart, dont la contenance vient d'être portée en quelques semaines de 40 à 70.000 places, des milliers de petits drapeaux français flottent ce jour-là dans les tribunes et sur les gradins de bois hâtivement édifiés. Hélas ! Ils sont mis en berne après une demi-heure de jeu, notre équipe étant menée 2-0 pour être finalement battue 4-0. Trois fois par les ailes (Lehner et Urban), une fois par le centre (Lenz) l'attaque du Reich, dont le polono-allemand Szepan s'est montré le grand animateur, est parvenue à disloquer notre défense.

Au lendemain de ce très net échec pourtant, nulle violente critique n'est proférée contre l'équipe nationale. On s'accorde même pour estimer qu'elle a racheté son mauvais match de Bruxelles, et, « qu'ayant fait jeu égal avec sa rivale allemande dans l'occupation du terrain », elle eût mérité bien meilleur sort... Gaston Barreau lui-même déclare :

« *A Stuttgart, chacun a fait tout son devoir. S'ils avaient été moins malheureux, nos équipiers, qui ont joué un bon football, pouvaient obtenir le résultat honorable qu'ils méritaient.* »

Tout de même la marque est là : 4-0. Elle dénote qu'il y a eu de sérieuses failles dans notre système défensif. Et comme deux mois plus tard, le 23 mai, à Colombes, nos tricolores enregistreront devant l'équipe de l'Etat Libre d'Irlande, leur quatrième défaite consécutive (0-2) les actions de Gaston Barreau sont moins fermes qu'en début de saison. Quant au WM, on va bientôt en reparler !

(A suivre).

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays.

Copyright 1943 by Jacques de Ryswick et « France Football ».

Sur le terrain de l'humour...

LE PROFESSIONNEL CONSCIENCIEUX

— Tiens, mon mari a encore apporté un peu de travail à faire à la maison !

LA FAUNE DES STADES

— Adepte new look ?

— Non ! Culotte K.O. !